Parcs Canada Parks Canada

Travail inédit
numéro
366

ETUDE DE LA MAISON DU MOULEUR, SECTEUR DU HAUT FOURNEAU, FORGES DU SAINT-MAURICE

par Yves Tremblay

1978

Etude de la maison du mouleur,
secteur du haut fourneau, forges du Saint-Maurice
par Yves Tremblay
1978

La série intitulée Travail inédit est imprimée à tirage limité pour les besoins du ministère d'Environnement Canada. Des exemplaires de chaque rapport sont distribués à des archives publiques au Canada, où les intéressés peuvent les consulter.

Bon nombre de ces rapports paraîtront dans la revue intitulée Lieux historiques canadiens ou Histoire et archéologie, et pourront être remaniés ou mis à jour.

Etude de la maison du mouleur,
secteur du haut fourneau, forges du Saint-Maurice
par Yves Tremblay

X Cadre de travail
XI Remerciements
1 Présentation du projet
Chapitre I: Les données archéologiques
3 Les couches événementielles
5 Les stratigraphies
5 Datation du dépôt
7 Les structures mises au jour
Chapitre II: La maison
10 Bref historique de l'habitation aux forges du Saint-Maurice
12 Les limites de la maison
15 Présentation des artefacts architecturaux
Chapitre III: La vie matérielle
19 Le tableau fonctionnel: Présentation et interprétation
23 Présence et absence de fonctions
27 Présence industrielle dans le secteur domestique du haut fourneau
29 La vie domestique
29 La céramique
32 Le verre
34 Les objets domestiques divers
39 Les écofacts
41 Conclusion

43 Annexe I: Analyse du lot 25G13D4

45 Bibliographie

Tableaux

56 58 1 Liste des lots avec la couleur des sols et la corrélation lots-couches

59 2 Fourchette de datation de chacun des lots se rapportant directement à la maison du mouleur

61 3 Répartition des différentes sortes de clous trouvés sur le site de la maison 21.12

63 4 Tableau fonctionnel total des fonctions présentes dans le dépôt de la maison 21.12

65 5 Tableau fonctionnel pourcentage des fonctions présentes dans le dépôt de la maison 21.12

67 6 Répartition des différents artefacts industriels trouvés lors de la fouille de la maison 21.12

68 7 Répartition des fragments et objets de céramique dans le dépôt de la maison dite du mouleur

69 8 Répartition des différents types de verre à vitre trouvés dans le dépôt de la maison 21.12

70 9 Répartition des différentes sortes de verre de table du dépôt de la maison 21.12

71 10 Répartition des différents objets de verre du dépôt de la maison 21.12

73 11 Répartition en nombre et en gramme des différents écofacts de la maison 21.12

74 12 Distribution des tessons par type céramique entre le dépôt de la maison 21.12 et le lot 25G13D4

Figures

77 1 Plan du secteur de la "fonderie".
79 2 Plan des structures 1977.
81 3 Secteur 25G12-13 nord.
83 4 Secteur 25G12-13 nord-ouest.
85 5 Secteur 25G13-14 sud.
87 6 Secteur 25G13S6.
89 7 Secteur 25G13T3.
91 8 Secteur 25G13S10.
93 9 25G13S7-2Q. Plaque de poêle.
95 10 Carte de Murray. Détail.
97 11 Hypothèse n° 1.
99 12 Hypothèse n° 2.
101 13 Hypothèse n° 3.
103 14 25G13S4-5Q. Clou.
103 15 25G13T3-41Q. Clou.
103 16 25G13J1-23Q. Clous.
103 17 25G13T3-43Q. Clou.
103 18 25G13S7-9Q. Clou.
103 19 25G13S6-17Q. Clous.
103 20 25G13T3-44Q. Clous.
103 21 25G13S7-11Q. Clous.
103 22 25G13S6-16Q. Clous.
103 23 25G13S7-10Q. Clous.
105 24 25G13T3-40Q. Brique.
105 25 25G13T3-39Q. Brique.
105 26 25G13T3-43Q. Ardoise.
107 27 25G13S1-2Q. Boulon.
107 28 25G13S3-3Q. Rondelle.
107 29 25G13T3-16Q. Oeil.
107 30 25G13S6-9Q. Crampon.
107 31 25G13S4-2Q. Piton.

107 32 25G13T3-17Q. Piton
107 33 25G13S6-7Q. Penture de porte.
107 34 25G13J1-8Q. Crochet et piton.
107 35 25G13S7-1Q. Penture.
107 36 25G13S7-1Q. Penture.
107 37 25G13S3-2Q. Platine de porte.
107 38 25G13T3-7Q. Gong de porte.
109 39 25G13S6-6Q. Boulet de canon.
109 40 25G13T3-15Q. Coquille de moule à boulet de canon.
109 41 25G13S11-1Q. Coquille de moule à boulets de canon.
109 42 25G13T3-10Q. Coquille de moule à boulets de canon.
109 43 25G13T3-11Q. Coquille de moule à boulets de canon.
109 44 25G13T3-9Q. Coquille de moule à boulets de canon.
109 45 25G13T3-12Q. Coquille de moule à boulets de canon.
111 46 25G13S1-1Q. Crochet.
111 47 25G13S2-1Q. Crochet.
111 48 25G13T3-8Q. Crochet.
111 49 25G13J1-4Q. Crochet.
113 50 25G13S4-3Q. Contenant de fonte.
113 51 25G13T1-2Q. Couvercle de théière.
113 52 et 53 25G13T2-3Q. Couvercle en fonte.
113 54 25G13S4-4Q. Rebord en fonte.
113 55 25G13S2-2Q. Anse en fonte.
113 56 25G13S6-8Q. Clenche de porte de poêle.
113 57 25G13T2-6Q. Creuset en graphite.
113 58 25G13J1-21Q. Creuset en graphite.
113 59 25G13J2-1Q. Noyau de moule en sable.
115 60 25G13T2-1Q. Poinçon.
115 61 25G13T1-3Q. Lime.
115 62 25G13T1-4Q. Mécanisme de couteau.
115 63 25G13J1-6Q. Fonte. Objets ratés.
115 64 25G13J1-7Q. Retaille de fer.

115 65 25G13J1-3Q. Feuille de laiton.
115 66 25G13T2-2Q. Fonte. Objet raté.
117 67 25G13T3-22Q. Manche en os.
117 68 25G13T3-22Q. Idem.
117 69 25G13T1-1Q. Canif.
117 70 25G13J1-2Q. Canif.
117 71 25G13S3-1Q. Canif.
117 72 25G13S6-4Q. Lame et épaule de canif.
117 73 25G13J1-5Q. Canif.
117 74 25G13J1-15Q. Lame de couteau.
117 75 25G13T2-4Q. Couteau de table.
117 76 25G13S4-1Q. Fourchette de fer.
117 77 25G13S7-7Q. Fragment de manche.
119 78 25G13J1-10Q. Fragment en étain.
119 79 25G13T3-36Q. Tige de verre.
119 80 25G13J1-18Q. Fragments de verre.
119 81 25G13J1-22Q. Assiette en grès salin blanc.
121 82 25G13J1-20Q. Silex.
121 83 25G13J1-19Q. Silex.
121 84 25G13J1-11Q. Pierre polie.
121 85 25G13T3-20Q. Pierre polie.
121 86 25G13T3-13Q et 14Q. Fossiles.
121 87 25G13S3-4Q. Fourneau de pipe.
121 88 25G13S1-3Q. Fourneau de pipe.
123 89 25G13T3-1Q. Bague en laiton.
123 90 25G13S6-13Q. Fragments de bague.
123 91 25G13S6-3Q. Bouton de manchette.
123 92 25G13T3-25Q. Anneau en laiton.
123 93 25G13T3-24Q. Anneau en laiton.
123 94 25G13T3-26Q. Bouton de manchette.
123 95 25G13J1-17Q. Bouche de ceinture.

123	96	25G13J1-16Q.	Boucle de ceinture.
123	97	25G13T3-23Q.	Boucle de soulier.
123	98	25G13T3-27Q.	Chapelet.
123	99	25G13S6-14Q.	Chapelet ou collier.
123	100	25G13T3-28Q.	Bille.
125	101	25G13T3-18Q.	Pièce de monnaie.
125	102	25G13T3-18Q.	Idem.
125	103	25G13T3-19Q.	Pièce de monnaie.
125	104	25G13T3-19Q.	Idem.
127	105	25G13S6-10Q.	Peigne double.
127	106	25G13J1-25Q.	Fragment de peigne.
127	107	25G13S6-11Q.	Peigne en os.
127	108	25G13T3-30Q.	Bouton.
127	109	25G13T3-30Q.	Idem.
129	110	25G13S6-1Q et 2Q.	Bouton.
129	111	25G13S6-1Q et 2Q.	Dessin d'un bouton
131	112	25G13T3-29Q.	Bouton en étain.
131	113	25G13T3-29Q.	Idem.
131	114	25G13S6-12Q.	Bouton. Fragment.
131	115	25G13S7-6Q.	Bouton en laiton.
131	116	25G13S7-4Q.	Bouton en laiton.
131	117	25G13S7-4Q.	Idem.
131	118	25G13T3-31Q.	Bouton en laiton.
131	119	25G13T3-2Q.	Bouton en laiton.
131	120	25G13S7-5Q.	Bouton en laiton.
131	121	25G13S7-5Q.	Idem. Attache.
131	122	25G13T3-4Q.	Bouton en laiton.
131	123	25G13T3-3Q.	Bouton en laiton.
133	124	25G13T3-33Q.	Dos de bouton. Os.
133	125	25G13S7-3Q.	Dos de bouton. Os.
133	126	25G13S12-1Q.	Dos de bouton. Os.

133 127 25G13T2-5Q. Dos de bouton. Os.
133 128 25G13T3-32Q. Dos de bouton. Os.
133 129 25G13T3-35Q. Dos de bouton. Os.
133 130 25G13T3-34Q. Dos de bouton. Os.
135 131 25G13J1-14Q. Dé à coudre.
135 132 25G13J1-13Q. Dé à coudre.
135 133 25G13S7-8Q. Dé à coudre.
135 134 25G13T3-21Q. Aiguille en os.
135 135 25G13J1-12Q. Aiguille en os.
135 136 25G13S8-1Q. Ciseau à couture.

Cadre de travail

Ce travail a été réalisé dans le cadre de la maîtrise en archéologie historique donnée en collaboration par l'université Laval et Parcs Canada. Il est le résultat du stage II de laboratoire dont l'objectif était de nous faire mettre en pratique les connaissances en culture matérielle acquises lors du stage I de laboratoire que nous avons suivi à l'automne 1977 au laboratoire d'archéologie de Parcs Canada à Québec.

Remerciements

Nous remercions tous ceux qui ont participé de près ou de loin à notre formation en archéologie de la période historique autant dans les domaines de la fouille que de la recherche en culture matérielle.

Cette étude a été réalisée grâce à l'étroite collaboration et aux judicieux conseils d'Hélène Deslauriers et de Daniel Villeneuve.

Présentation du projet

Lors du stage de fouilles aux forges du Saint-Maurice à l'été 1977, nous avons été affecté au secteur du haut fourneau. La fouille de la moulerie a permis de mettre au jour une partie du secteur domestique qui existait près du haut fourneau. Dans ce secteur, on a découvert une structure domestique datant de la seconde moitié du XVIIIe siècle qui a été nommée maison du mouleur et qui recelait un dépôt d'artefacts assez intéressant à première vue. D'où notre intérêt à en effectuer une étude détaillée dans le cadre de notre deuxième stage de laboratoire en culture matérielle.

Cette étude, qui comprendra une partie archéologique, constituera une tentative de tracer un bref historique de l'habitation aux forges du Saint-Maurice à partir des données acquises lors de la fouille de cette petite maison. Nous présenterons d'abord les structures mises au jour durant la fouille et nous proposerons quelques hypothèses en ce qui concerne les limites possibles de la maison. Puis, nous parlerons des artefacts architecturaux, surtout les clous, trouvés dans ce secteur.

Dans un second temps, nous aborderons l'aspect fonctionnel du dépôt d'artefacts. Cette partie a été réalisée par un inventaire complet à partir duquel nous avons dressé des tableaux synthétiques. Nous présenterons ces tableaux et les résultats auxquels nous sommes arrivé. Ensuite, nous tenterons d'analyser les artefacts à caractère industriel, mais notre attention portera principalement sur ceux à caractère domestique.

Enfin, nous tenterons de voir quelles implications cette façon d'étudier un dépôt d'artefacts peut avoir sur la recherche en culture matérielle en général.

Chapitre I: Les données archéologiques

Les couches événementielles

Les couches événementielles tentent d'expliquer ce qui s'est passé, jadis, sur les lieux mêmes de la fouille. Elles sont déterminées à partir des numéros de lots que l'archéologue donne aux différentes couleurs de sol rencontrées lors de la fouille ainsi qu'avec les artefacts trouvés dans ces lots.

Dans le cas qui nous préoccupe, la fouille de la maison 21.12 dite du mouleur a été divisée en 20 lots se répartissant à l'intérieur de trois sous-opérations: 25G13J(3), 25G13S(12) et 25G13T(5)(tableau 1).

Le premier événement déterminé par notre fouille est constitué par la déposition de surface et de l'occupation du XIXe siècle. Cette couche comprend la tourbe et à peu près un pied de terre enlevé à la pelle mécanique; elle représente en fait ce qu'on aurait appelé une couche du XIXe siècle. Aucune explication ne peut-être donnée sur cette couche événementielle car la fouille proprement dite ne débuta véritablement que sur la couche du XVIIIe siècle dans laquelle on a identifié plusieurs événements.

Le deuxième événement reconnaissable a trait à l'abandon du site de la maison et a été identifié dans une couche stratigraphique qui se retrouve en 25G13T1. Cette couche de terre aurait été déposée après la destruction de la maison. En 25G13J et S, cette couche avait disparu avec celle du XIXe siècle enlevée à la pelle mécanique, bien qu'il en resta quelques traces dans la partie supérieure du lot 25G13J1. Cette couche est reconnaissable à son sol constitué d'un mélange de

terre brune sablonneuse avec des pierres et du laitier.

Le troisième événement, qui se rapporte à l'occupation de la maison est de fait le plus important. Il se concrétise dans une couche comprise par les lots 25G13J1, T2, T3, S2, S3, S6, S7, S8 et S12. Parmi ces lots, une caractéristique structurale particulière a été définie par les lots 25G13S7, S8 et S12, il s'agit du caveau à légumes. En étudiant le tableau des lots (tableau 1) nous remarquons que la couche d'occupation est caractérisée par la présence de la terre brune dans tous les lots sauf 25G13S8 qui est composé d'un sable beige servant à la conservation des légumes.

Le quatrième événement est constitué par l'incendie de la maison que nous avons défini dans le caveau par une couche à l'intérieur de laquelle nous retrouvons les lots 25G13S6 et S7. En effet, dans ces lots nous avons trouvé des fragments de bois brûlé mélangés à la terre brune.

Le cinquième événement relié au site se rapporte au bloc de fonte trouvé dans la sous-opération 25G13T. L'installation de ce bloc a nécessité le creusage d'une fosse qui a bouleversé une partie du site fouillé. Après discussion avec l'archéologue Monique Barriault nous en sommes venus à la conclusion que seul le lot 25G13T5 pouvait être associé à la mise en place de ce bloc de fonte. Il correspond au sol qui fut enlevé puis replacé dans la fosse creusée pour recevoir le bloc.

Le sixième et dernier événement est associé au niveau de construction des premiers bâtiments du haut fourneau. En effet, les lots 25G13J2 et T4 sont attribués à la couche de limon jaune qui recouvre une accumulation de scories reliées au lot 25G13J3 qui repose elle-même sur une couche de bois associée au niveau de construction des premiers bâtiments du haut fourneau.

Nous en arrivons donc à six événements définis à partir de la stratigraphie et qui nous aident à refaire l'histoire du site fouillé.

La stratigraphie

Nous n'avons pu joindre à cette étude l'analyse détaillée de la stratigraphie faite en 1977 et se rapportant à cette maison. En effet, comme il y aura d'autres fouilles durant l'été 1978 dans le secteur du haut fourneau, cette partie de l'interprétation du site se retrouvera dans le rapport de l'archéologue Monique Barriault.

Datation du dépôt

Après l'étude de tous les artefacts contenus dans le dépôt de la maison dite du mouleur, nous avons fait une liste, pour chacun des lots, des artefacts datables de façon précise. Dans la plupart des cas, nous avions une date initiale et une date terminale possible de l'apparition et de la disparition de tel ou tel type d'artefact. Ces dates ont été attribuées par des chercheurs américains ou canadiens.

Lorsque nous n'avions qu'une date terminale connue, nous prenions comme date initiale 1736, année de construction du haut fourneau. Dans les cas où nous avons daté un objet avec la mention "circa", cela signifie que cette date était considérée médiane ou moyenne. Lorsque plusieurs objets avaient dans un lot la même fourchette de datation, nous multipliions ces dates par le nombre d'objets. De ce fait nos calculs effectués dans le but de déterminer une date médiane du site fouillé, pouvaient s'avérer plus près de la réalité.

Sur les vingt lots que le site comportait, nous n'avons pu effectuer des calculs que pour la moitié seulement, c'est-à-dire les lots 25G13J1, 25G13S2, S3, S6, S7, S8, S12 et 25G13T2, T3. Ces lots représentent exactement la couche d'occupation de la maison dite du mouleur telle que définie par la composition du sol et l'homogénéité de la céramique trouvée (voir tableau 2).

En faisant le calcul des dates de tous ces lots sans

tenir compte des différents événements qui se sont produits sur le site, nous obtenons une date initiale de 1760.13 et une date terminale de 1792.23. Donc, la date médiane probable du site de la maison dite du mouleur serait 1776.18.

Cependant, si nous faisons le calcul des dates des lots constituant la couche d'occupation de la maison, nous obtenons une date initiale de 1756.43 et une date terminale de 1788.05. La date médiane d'occupation de la maison serait 1772.24.

Les résultats du calcul fait à partir du matériel contenu dans les lots formant le caveau où se trouve définie une couche d'incendie de la maison sont très intéressants. En effet, on obtient une date initiale de 1763.82 et une date finale de 1796.41. On peut dire que la date médiane, 1780.12, ainsi obtenue serait probablement la date de la destruction de cette maison par le feu. Si cette hypothèse s'avérait exacte, nous pourrions expliquer la progression régulière des dates médianes observées sur le tableau 2. En effet, les dates médianes des différents lots ou niveau arbitraire composant le caveau sont plus récents à mesure que l'on s'enfonce dans le sol: S6 = 1765.31, S7 = 1780.15, S8 = 1785 et S12 = 1790.

La présence d'artefacts de plus en plus récents dans le fond du caveau s'expliquerait peut-être par l'incendie. Une fois le feu éteint, on aurait nettoyé le terrain en remplissant le trou laissé là par l'emplacement du caveau.

Les chiffres obtenus nous révèlent un autre fait intéressant à observer. En calculant les dates des lots 25G13J1, S6 et T3, lots où se retrouve la majorité des artefacts à caractère domestique, nous obtenons comme date initiale 1749.40 et date terminale 1779.77. La date médiane de ces trois lots nous donne 1764. Ces chiffres ne font que confirmer l'étude stratigraphique du secteur du haut fourneau faite par Monique Barriault. En effet, selon elle le bâtiment 21.12 fut construit après quelques années d'activités du haut fourneau. D'ailleurs

il faut souligner qu'à l'exception du lot 25G13S3, tous les autres lots ont donné du matériel postérieur à 1748.

Finalement, tous ces chiffres, après examen, nous font conclure que la maison dite du mouleur aurait pu servir durant une vingtaine d'années tout au plus. Construite entre 1748-1760, elle aura été habitée vers les années 1760 jusqu'à sa destruction par un incendie, vers 1780-1790.

Les structures mises au jour

Les structures mises au jour lors de la fouille rendent difficile l'interprétation des limites exactes de la maison. En effet, le solage de maçonnerie a été détruit en grande partie soit par la construction d'autres bâtiments au nord et à l'est, soit par l'installation d'un gros bloc de fonte au sud du carré de cheminée. Toutes les traces laissées par les seuls vestiges apparents de cette maison sont le coin sud-est du solage, une base de cheminée et un caveau en bois (fig. 1 à 5).

Le mur sud mesure 12.4 pieds de long. La largeur moyenne est de 2 pieds. Le mur est mesure 11.9 pieds; sa largeur moyenne est de 1.6 pied et atteind 2 pieds à son extrémité nord sur une longueur de 3.3 pieds. Ce retour de mur est fait de pierres des champs et de moellons liés ensemble par un mortier de chaux (fig. 6).

Au nord-ouest de ce coin de mur, apparaît une structure en pierres de forme carrée avec, du côté est, une ouverture qui pourrait être l'âtre d'une cheminée. Cette masse de cheminée mesure du côté ouest 7.1 pieds, du côté nord 6.1 pieds et du côté sud 5.5 pieds. L'âtre mesure 2.6 pieds de large et sa profondeur est de 2.4 pieds du côté nord et de 2 pieds du côté sud. L'appareillage de la cheminée est le même que celui des deux sections du solage.

Au sud de cette cheminée et presque accolé, nous avons

trouvé un bloc de fonte déposé dans un trou creusé dans la couche du XVIIIe siècle (fig. 7). L'installation de ce bloc de fonte aurait pu être la cause de la démolition d'une partie du solage de la maison afin de creuser le trou dans lequel il a été déposé. Les dimensions de ce bloc de fonte sont de 6 pieds de longueur par 2.8 pieds de largeur au sud et 1.2 pied au nord.

A l'intérieur du coin délimité par le solage de pierre, la fouille a permis de découvrir un caveau de 5 pieds par 5 pieds recouvert de bois à l'intérieur. Du côté nord, la poutre, large de 0.5 pied et épaisse de 0.2 pied repose sur sa largeur. Du côté sud, est et ouest, les poutres larges de 0.7 pied et épaisses de 0.2 pied reposent sur leur épaisseur. Dans le coin nord-est, les poutres sont placées sur deux pierres jointes entre elles et aux poutres par du mortier. Le coin sud-ouest repose lui aussi sur une pierre plate. Les deux autres coins, sud-est et nord-ouest, sont sur du sable fin de couleur beige qui comblait aussi le caveau.

D'après les élévations prises au sol vierge, ce caveau devait mesurer au maximum 1.5 pied de profondeur pour ce qui est du caisson de bois auquel on ajouterait une épaisseur de 0.7 pied de sable qui devait servir à la conservation des aliments et à niveler le fond.

Les restes du caisson de bois nous indiquent de quelle façon on construisait les caveaux à cette époque. Le caisson a été construit à l'extérieur du trou. En effet, les clous qui relient les planches aux poutres pour former le caisson ont été cloués autant à l'intérieur qu'à l'extérieur de celui-ci. Ce détail intéressant nous fait croire que la construction du caveau s'est déroulée en quatre étapes: premièrement, on a creusé le trou; deuxièmement, on a déposé et étendu le sable beige dans le fond; troisièmement, on a construit sur mesure le caisson de bois; et finalement, on l'a installé dans le trou. Afin de le mettre au niveau, on a dû le fixer

avec du mortier dans deux coins sur des pierres plates. Tout ce qui nous manque sur la construction de ce caisson, c'est la façon dont les extrémités des poutres étaient reliées car le bois, lors de sa découverte, était beaucoup trop abîmé et les fixations étaient détruites. L'essence de bois employée pour le caisson était probablement du cèdre à cause de l'aspect rouge et effiloché qu'il présentait lors de la trouvaille.

Dans le fond de ce caveau, nous avons trouvé dans le coin sud-est les restes d'un couvercle de baril qui devait mesurer 1.4 pied de diamètre et dont l'épaisseur n'était plus que deux à trois centièmes de bois (fig. 8). De plus, la fouille de ce caveau a livré une plaque de fonte. Il s'agit probablement d'une plaque de poêle de la période française. Cette plaque aurait pu servir de contre-feu dans l'âtre de la cheminée de la maison (fig. 9).

Chapitre II: La maison

Bref historique de l'habitation aux forges du Saint-Maurice

Aux forges du Saint-Maurice, on a défini trois types d'habitations ouvrières: la baraque, la maison seule et le corps de logis. Au XVIIIe siècle, nous rencontrons ces trois types.

La baraque était surtout considérée comme l'habitation temporaire des ouvriers saisonniers en continuel déplacement comme les charbonniers, les bûcherons, les charretiers, les mineurs, les laveurs de minerai, etc... De ce fait l'architecture des baraques est en général très rudimentaire.

Par contre, comme le dit Jean Bélisle (1976: 9), "la maison semble être le type d'habitation réservé aux ouvriers spécialisés[...]sédentaires, c'est-à-dire que leur travail est lié directement à l'utilisation d'installations industrielles fixes; ils ne peuvent s'éloigner du site." Nous pouvons donc considérer la maison utilisée de façon permanente par les ouvriers spécialisés mieux construite que la baraque.

> Sur le plan physique, le phénomène de la permanence d'une maison se concrétise par toute une série d'améliorations. Nous remarquons que la maison possède généralement une fondation de pierre, une cheminée de pierre double ou simple. Ses planchers sont le plus souvent de madriers embouvetés, ce qui est nettement supérieur à l'assemblage à joint carré typique de la baraque. De plus ses fenêtres sont parfois garnies de vitres ce qui pour l'époque (18e siècle) est assez rare.

> Son carré de pièce sur pièce, dénote un certain souci d'amélioration sur le carré de pieux de travers de la baraque. (Bélisle 1976: 19).

Enfin le corps de logis qui se définit comme une maison à plusieurs logements, a servi à loger les ouvriers des forges dès le XVIIIe siècle. Un fait important est à signaler en ce qui a trait aux métiers pratiqués par les ouvriers qui y habitent: "Nous percevons aussi qu'il existe une similitude assez frappante entre les métiers des habitants de maisons et ceux des habitants des corps de logis." (Bélisle 1976: 9). Ce sont pour la plupart des ouvriers du fer: forgerons, mouleurs, marteleurs et aussi le maître charpentier, le maître mouleur, le fondeur et le contremaître.

Les parties de structures mises au jour durant l'été 1977, près du haut fourneau, appartiennent à une maison qui, comme nous venons de le voir, était probablement celle d'un ouvrier spécialisé. Dans l'étude de Marie-France Fortier (1976), nous avons étudié les tableaux et les listes de noms et de métiers exercés aux forges du Saint-Maurice durant les années 1767-1783, période qui correspond à l'occupation de cette maison. Nous n'avons retenu que les noms des hommes dont le métier pouvait être relié à la situation géographique de cette maison sur le site des forges. C'est-à-dire que cette maison située près du haut fourneau ne devait être habitée que par quelqu'un dont le métier était lié directement au travail du haut fourneau, soit comme fondeur ou maître mouleur. Ces deux métiers exigeaient la présence des ouvriers lors des coulées qui pouvaient se faire à toute heure du jour ou de la nuit. Donc, le mouleur ou le fondeur se devaient d'être logés près du lieu même de la coulée afin de ne pas avoir à faire un trop long trajet entre leur demeure et la halle à coulée lors des heures nocturnes. De plus, il fallait qu'ils soient facilement et rapidement disponibles lors d'ennuis méca-

niques ou autres qui pouvaient entraver la bonne marche du haut fourneau.

Les noms retenus sont:

Jacques Arnaud dit Frédérick, fondeur
Firmin Comeau, fondeur
Jean Delorme, fondeur
Luc Imbleau, mouleur
Michel Imbleau, mouleur
Joseph Terreaux, mouleur
Maurice Terreaux)
Pierre Terreaux) mouleurs ou forgerons.

Nous avons là huit noms de locataires possibles de la maison étudiée. Nous remarquons que les mouleurs pour cette période sont tous de deux familles: les Imbleau et les Terreaux. En poursuivant la lecture du rapport de Marie-France Fortier, nous avons constaté que, dans la famille Imbleau, on a exercé le métier de mouleur aux forges du Saint-Maurice de 1767 à 1864. Cette observation se rattache à l'affirmation de Marie-France Fortier (1976: 45) qui dit pour la période qui nous préoccupe:

> Les années 1770-1780 marquent aussi l'installation aux forges du Saint-Maurice de nouvelles générations d'ouvriers et la disparition (départs ou décès) des ouvriers arrivés de France entre 1735 et 1741 et qui étaient postés aux Forges du Saint-Maurice après 1760.

On peut constater que, même après la Conquête, les ouvriers spécialisés employés aux forges sont des francophones, mais nés et formés aux pays. Les quelques anglais présents, dix en 1769, occupent surtout des postes administratifs.

Les limites de la maison 21.12

Comme les structures mises au jour ne nous donnent pas les

limites complètes de cette maison, nous avons tenté de retrouver à partir des documents historiques quelles dimensions les bâtiments autour du haut fourneau pouvaient avoir à l'époque qui nous intéresse. La lecture des inventaires d'Estèbe de 1741, d'Hertel de Rouville en 1760 et de Joseph Badeaux en 1807 ne nous a fourni aucune indication sur un bâtiment pouvant correspondre aux structures découvertes. L'inventaire d'Estèbe est trop ancien, notre maison étant datée entre 1764 et 1780, et celui de Badeaux en 1807 vient trop tard. De plus, il semble que les bâtiments les plus anciens de cette époque (1807) étaient ceux construits sous l'administration Davidson et Lee (1786-1793). Le seul inventaire qui aurait pu fournir une indication intéressante est celui d'Hertel de Rouville fait le 8 septembre 1760. Cependant, il est impossible à partir de celui-ci de localiser des maisons ou des bâtiments servant à loger les ouvriers, car il ne fait que mentionner: "six maisons de pieux sur pieux" et "dix-sept baraques de pieux servant à loger les ouvriers". (Rouville 1760: 340). Le seul document que nous avons pu joindre à ce travail est une carte de Murray dressée en 1760 et qui donne une vue générale de la région administrative de Trois-Rivières après la Conquête (fig. 10).

Comme on peut le constater, les documents historiques consultés ne nous ont pas révélé les renseignements cherchés sur les dimensions de la maison étudiée. Aussi, pour en tracer les limites, nous avons dû nous baser uniquement sur les structures trouvées; c'est-à-dire le coin sud-est et le carré de maçonnerie identifié comme étant une cheminée.

En tenant compte du principe général observé aux forges et selon lequel les habitations des ouvriers étaient petites et souvent composées d'une seule pièce avec une cheminée servant à la fois au chauffage et à la cuisine; nous avons élaboré trois hypothèses sur les limites probables de la maison. Nous avons respecté aussi la règle de base de l'architecture

traditionnelle en Nouvelle-France qui voulait la symétrie dans le plan d'ensemble du bâtiment. Il y a de bonne chance de penser que cette règle de l'architecture était respectée aux forges du Saint-Maurice lorsqu'on observe les structures d'habitations domestiques que les fouilles archéologiques ont mises au jour ailleurs sur le site. Voici ces hypothèses:

Hypothèse n° 1: une maison de 16 pieds est-ouest par 24 pieds nord-sud avec cheminée sur le mur façade ouest (fig. 11).

Si cette hypothèse s'avérait exacte, la partie sud de la maison où se trouve le caveau aurait probablement pu être le côté cuisine pour la préparation des aliments et leur cuisson dans l'âtre. On pourrait aussi supposer que de chaque côté de la cheminée il y aurait eu des ouvertures soit une porte et une fenêtre. En effet, tout près du mur ouest hypothétique et derrière la cheminée nous avons défini les lots 25G13J1 et T3 dans lesquels nous avons trouvé beaucoup de matériel à caractère domestique et beaucoup de verre à vitre.

De plus, si on en croit l'affirmation de Gauthier-Larouche (1974: 146) que les maisons coiffées de pignons rabattus comportent des cheminées aux murs latéraux, on pourrait en déduire la forme du toit de notre maison, si cette première hypothèse s'avérait justifiée.

Hypothèse n° 2: une maison plus ou moins carrée de 24 pieds nord-sud par 26 pieds est-ouest avec cheminée centrale dotée d'un seul âtre orienté vers l'est (fig. 12).

Selon Marcel Moussette (communication personnelle), cette hypothèse semble plausible surtout à cause de la dimension du carré de la cheminée. Les lots 25G13J1 et 25G13T3 se trouveraient alors compris à l'intérieur de la maison. L'importance et la qualité des artefacts à caractère domestique trouvés dans ces lots s'expliqueraient par le fait que cette partie de la maison derrière la cheminée aurait servi de coin de débarras, d'espace de rangement.

Avec cette hypothèse, le problème du chauffage est beau-

coup mieux résolu que dans la première. En effet, il n'y a aucune perte de chaleur à l'extérieur par la cheminée. De plus, on aurait fort bien pu installer derrière la cheminée un petit poêle comme source de chaleur complémentaire à l'âtre.

Hypothèse n° 3: une maison de 24 pieds nord-sud par 29.5 pieds est-ouest avec cheminée sur le mur pignon ouest et un mur de refend orienté nord-sud la séparant en deux pièces de 12 pieds par 20 pieds approximativement.

Cependant, cette hypothèse suppose pour le chauffage l'emploi d'un poêle dans la partie est de la maison sans quoi cette pièce n'aurait pu être utilisée durant l'hiver.

Cette hypothèse nous est venue à l'esprit à cause de la largeur du mur est. En effet, ce mur (1.5 pied) est plus étroit que le mur sud (2 pieds) qui serait un mur extérieur. De plus, les artefacts trouvés au même niveau dans les sous-opérations à l'est de la maison nous semblent reliés ou du moins sont de la même période que ceux trouvés directement autour des murs existants. (Voir annexe I).

Avant de nous prononcer sur cette hypothèse, nous attendrons donc les résultats de la fouille de l'été 1978 effectuée dans le secteur du haut fourneau par Monique Barriault. Il est possible que cette hypothèse se voit vérifiée par un sondage qui traversera tout le secteur du nord au sud. Déjà, le nettoyage effectué près des murs nous a appris que cette construction fut placée directement sur la surface sans aucune préparation du terrain. En effet, le solage de pierre repose sur une couche grisâtre et blanche, résultat du pourrissement d'une ancienne couche de végétation. On peut donc penser que cette maison fut bâtie assez rapidement.

Présentation des artefacts architecturaux

Par artefacts architecturaux, nous entendons d'abord tous les

objets de métal ayant un rapport direct avec la construction d'un bâtiment. A la quincaillerie d'architecture s'ajoutent tous les échantillons de mortiers, de briques et de bois recueillis lors de la fouille.

Dans cette partie du travail, nous avons surtout porté notre attention sur les clous. En effet, à partir des travaux effectués par François Miville-Deschênes (1976) nous avons tenté de déterminer, autant que la documentation disponible le permettait, la fonction et l'usage des différents clous trouvés sur le site. Le principal document utilisé pour cette identification fut un catalogue de l'armée anglaise datant de 1812 (Buggey 1976: 89). Nous avons reconnu une quinzaine de fonctions qui se rattachaient à autant de types de clous. A l'aide de cette liste de fonctions, nous avons étudié les clous trouvés sur le site de la maison et nous y avons reconnu quatre de ces fonctions.

Pour que cette liste de fonctions soit utile pour l'interprétation du matériel, il faut que l'inventaire des clous soit fait en détail. Afin d'arriver à notre but, nous nous sommes inspirés de la méthode mise au point et appliquée par François Miville-Deschênes (1977) dans son étude des clous du fort Chambly. D'abord, il faut séparer les fragments non comptables des clous comptables. Parmi ces derniers, il nous faut distinguer les clous identifiables complets ou incomplets et les non-identifiables. Une fois que les clous identifiables complets sont sélectionnés, nous les classons d'après la forme de leur tête: rosacée, ronde et plate, en T, carrée, en L, fraisée, chanfrênée ou sans tête. Cette opération faite, nous les regroupons selon la grandeur et décrivons les différents types de pointe.

Trois des quatre fonctions reconnues grâce au catalogue étaient en relation avec la construction de la toiture de la maison: clous à bardeaux (fig. 19), clous à ardoiser (fig. 20) et clous à voliger et latter (fig. 22). La quatrième fonction

identifiée se rapporte à l'assemblage des tonneaux et barils (fig. 21). Nous avons aussi identifié cinq clous à charrette (fig. 23) qui servaient dans la construction des charpentes.

Les clous avaient comme caractéristique générale de ne pas mesurer plus de 5 cm, le catalogue consulté ne donnant aucune fonction pour les clous de plus de 5 cm qui formaient la majorité de notre inventaire.

Fait particulier à observer, six des clous trouvés sur le site de la maison avaient la pointe recourbée en forme de crochet (fig. 14, 18, 19). Ce qui nous amène à se poser des questions sur leur usage. Servaient-ils à maintenir des pièces de bois ensemble ou les utilisait-on comme crochets?

Aussi, nous avons remarqué que des clous avaient des fragments de bois sur leurs tiges. Quelques-uns avaient la pointe repliée à 90°, preuve qu'ils étaient trop longs et passaient de part en part des pièces de bois qu'ils reliaient. En mesurant la longueur de ces clous jusqu'au repli nous avons constaté qu'ils avaient la même longueur utilitaire que des clous complets et droits dans le même lot. Probablement que ces clous ont servi au même usage mais que, repliés, ils donnaient une meilleure fixation en devenant une espèce de rivet.

En étudiant le tableau de répartition des différents types de clous trouvés sur le site de la maison, nous remarquons que les lots où se trouvent le plus grand nombre de clous sont dans la couche d'occupation 25G13T3 (30.93 p. 100/142) et 25G13J1 (13.07 p. 100/60) et dans la couche d'incendie 25G13S6 (23.52 p. 100/108) et 25G13S7 (10.89 p. 100/50). Les autres lots représentent moins de 10 pour 100 chacun et se répartissent dans le reste de la couche d'occupation, de l'abandon du site et dans le caveau. Pour ce qui est de la répartition des types de clous, seulement 1.3 pour 100 des clous trouvés sont découpés. Les autres sont forgés et on les distingue d'après la forme de leur tête. Les clous à tête rosacée forment 45 pour 100 de notre inventaire; les clous à tête ronde

et plate, 29 pour 100; les clous à tête carrée et plate, 3.25 pour 100; et les clous à tête en "T", 11.32 pour 100. Seulement 6.97 pour 100 de notre inventaire était formé de clous non identifiés.

Parmi les divers échantillons de matériaux de construction, nous possédons deux briques découvertes dans un lot important de la couche d'occupation 25G13T3. Ces deux briques avaient chacune une marque. L'une de forme triangulaire et ayant fait partie d'une voûte portait le mot CARDOWAN sur une de ses faces (fig. 24). Cette compagnie écossaise aurait débuté ses activités vers 1866 et les cessa en 1966 selon James Mitchell (1976). L'autre brique, fragmentaire, a sur une de ses faces les trois premières lettres du mot RAMSAY (fig. 25). Ces deux briques datant du XIXe siècle sont probablement des inclusions dues à l'installation du bloc de fonte.

Outre les clous, la quincaillerie d'architecture n'est représentée dans ses autres fonctions que par 11 artefacts (fig. 27 à 38). Ils ont tous été trouvés dans la couche d'occupation sauf un boulon et un écrou (fig. 27) qui étaient dans la couche d'abandon du site. Toutes ces pièces semblent avoir été forgées et malgré le peu de spécimens que nous possédons, nous pouvons dire que cette maison devait être assez simple dans sa construction. Puisque nous nous trouvons sur le site d'une forge, il se pourrait que ces objets aient été fabriqués sur le site même.

Chapitre III: La vie matérielle

Le tableau fonctionnel: présentation et interprétation

Après avoir fait l'inventaire de tous les artefacts complets ou fragmentaires contenus dans le dépôt de la maison, nous avons entré sous forme de tableau toutes les données relatives aux fonctions des divers artefacts trouvés lors de la fouille (tableaux 4 et 5).

Les nombres apparaissant sur le tableau 4 ne représentent pas de fait le nombre d'objets présents dans le dépôt. Ces nombres sont plutôt le résultat du décompte des fonctions ou usages des objets, c'est-à-dire qu'on peut considérer qu'un seul objet a trois ou quatre fonctions possibles et l'inscrire sous toutes ces fonctions. Ainsi, les canifs sont inscrits selon trois fonctions: le travail de la matière, l'acquisition et la consommation. De plus, nous avons compté tous les fragments non rattachables à un ou plusieurs objets comme autant d'objets, c'est-à-dire de fonctions. Ainsi, pour la céramique et le verre, n'ayant aucun objet complet, il a fallu travailler à partir des tessons.

Nous croyons que l'étude attentive d'un tel tableau avec tous les pourcentages calculés (tableau 5) peut apporter de nombreux renseignements précieux et intéressants.

Notre étude s'est faite à partir des lots car il nous était plus facile de travailler avec ces unités plutôt qu'avec la corrélation lots-couches qui ne nous était pas familière au moment de l'analyse.

Le tableau fonctionnel se divise en six parties principales ou fonctions premières. Chacune de ces fonctions pre-

mières se subdivise en plusieurs fonctions secondes.
Travail de la matière: cette fonction première est assez bien représentée dans tout le tableau. Elle possède neuf fonctions secondes dont deux sont fortement représentées: travail des solides souples et solides semi-plastiques. Dans cette partie du tableau, les solides souples ont le plus grand nombre d'entrées soit 651. Ce nombre représente les nombreuses épingles trouvées sur le site. Ce sont les lots T3 et J1 qui en contiennent le plus, soit 430 (66.05 p. 100) et 117 (17.97 p. 100). Les lots 25G13S6 et S7 qui définissent la couche d'incendie ont respectivement 52 (7.98 p. 100) et 41 (6.29 p. 100) épingles. Les autres lots où on en retrouve en contiennent moins de 10 (2 p. 100).

Les outils témoignant d'un travail sur les solides semi-plastiques se retrouvent dans 13 lots. Nous avons les plus forts pourcentages dans les lots 25G13S1 (13.28 p. 100) et S3 (20.27 p. 100). Avec le lot S3 un petit problème se pose. Ce lot fait partie de la couche d'occupation et nous nous demandons comment on peut expliquer que 44.61 pour 100 de toutes les fonctions du lot se rapportent au travail des solides semi-plastiques au lieu de la consommation. La présence nombreuse de déchets industriels pourrait s'expliquer par le fait qu'on avait pris de la terre autour du haut fourneau pour niveler le plancher de la maison lors de sa construction et de son occupation si elle avait seulement un plancher de sol battu. En ce qui concerne les autres fonctions secondes du travail sur la matière, nous n'avons à peu près rien en ce qui concerne les solides stables (1), les fluides (2) et le feu (1), aucun artefact se rattachant aux solides fibreux, solides plastiques, le gaz et l'électricité. De plus, cinq artefacts se rapportant au travail sur la matière n'ont pu être déterminés plus précisément.
Transports: le dépôt ne comportait aucun artefact se rapportant au transport.

Acquisition: une seule fonction seconde y est représentée, la guerre avec trois boulets de canon. Cette fonction qui peut paraître curieuse au premier abord pour un site tel que les forges du Saint-Maurice est cependant normale, puisqu'à plusieurs moments de l'histoire des forges on y a fabriqué des munitions d'artillerie.

Consommation: cette fonction première est la plus importante de tout le dépôt. Elle possède neuf subdivisions et quatre d'entre elles sont bien représentées: la construction 852 fois (27.07 p. 100), l'alimentation 293 (9.31 p. 100), les narcotiques, excitants et boissons alcooliques 142 (4.51 p. 100) et l'habillement 28 (0.88 p. 100). Nous avons aussi des artefacts témoins de la médication, des soins du corps, de l'aménagement intérieur de la maison, et d'autres objets se rapportant à la consommation et dont la fonction n'a pu être déterminée plus précisément qui, chacun, représentent moins de 1 pour 100 du total pour tout le dépôt. Deux fonctions secondes ne sont pas représentées: la sexualité et l'entretien de la maison.

La forte proportion de matériaux de construction et de la quincaillerie d'architecture trouvés dans tous les lots à caractère domestique s'expliquerait peut-être par la destruction de la maison par le feu. Les chiffres sont élevés surtout à cause du nombre impressionnant de fragments de vitres et de clous. Seuls les lots 25G13J2, J3 et T4 qui sont reliés à la construction des premiers bâtiments du haut fourneau et S11 qui lui est en fait un moule à boulet de canon ne se rattachent pas à l'aspect construction.

La fonction alimentation est représentée surtout dans les lots 25G13J1 (11.60 p. 100), S2 (10.92 p. 100), S6 (12.62 p. 100) et T3 (26.27 p. 100), tous de la couche d'occupation. Les autres lots de cette couche contiennent aussi un bon nombre d'objets se rapportant à cette fonction: S3 et S4, 21 et 7.16 pour 100; S7, 9.55 pour 100 et T2, 5.46 pour 100. Par

contre, les lots J2, J3 et T5 contiennent du point de vue fonctionnel 0.34 pour 100 du total en alimentation. Et 25G13T4 en est complètement dépourvu de même que les lots S9, S10 et S11.

En ce qui concerne les narcotiques, les excitants et les boissons alcooliques fortement représentés dans la couche d'occupation: 25G13J1, 14.78 pour 100; S3, 9.85 pour 100; T2, 8.45 pour 100; T3, 49.29 pour 100. Cette fonction est absente de la couche reliée au bloc de fonte et on ne la retrouve pas sous la couche d'incendie.

L'habillement est surtout représenté dans la couche d'incendie (S6, 17.85 p. 100 et S7, 14.28 p. 100) et dans la couche d'occupation: T3, 53.57 pour 100; J1, 7.14 pour 100; S12, 3.57 pour 100; et T2, 3.57 pour 100.

Les autres fonctions moins bien représentées, c'est-à-dire par un nombre de moins de 10 ou 0.28 pour 100, sont les soins du corps, l'aménagement intérieur et la médication.

Socio et idéo-technique: cette catégorie se subdivise en huit. Nous avons des présences dans trois de ces fonctions secondes et elles sont très minimes sur l'ensemble du dépôt et représentent 0.15 pour 100 pour le commerce, 0.06 pour 100, le culte et rituel, et 0.06 pour 100, les jeux et les divertissements.

Ecofacts: les restes animaux sont les plus importants avec 692 os ou fragments, soit 21.98 pour 100. Les lots 25G13J1 (284 ou 41.04 p. 100), T2 (95 ou 13.72 p. 100) et T3 (181 ou 26.15 p. 100) de la couche d'occupation sont les mieux représentés. Cela ne pourrait-il pas indiquer les endroits à l'extérieur de la maison où l'on jetait les déchets? Cela pourrait correspondre aux ouvertures du côté ouest de la maison étudiée et avancé lors des hypothèses 1 et 3. Les restes végétaux et minéraux sont peu nombreux; on en a trouvé moins de 5, soit 0.09 pour 100 de tout le dépôt.

De façon générale, les tableaux 4 et 5 sont intéressants lorsqu'on effectue des totaux. La colonne verticale nous in-

dique quels sont les genres d'objets les plus importants dans le dépôt: l'aspect construction (852/27.07 p. 100), les restes animaux (692/21.98 p. 100), le travail sur les solides souples (651/20.68 p. 100), le travail sur les solides semi-plastiques (429/13.63 p. 100), les objets se rapportant à l'alimentation (293/9.31 p. 100) et ceux en rapport avec les narcotiques, excitants et boissons alcooliques (142/4.51 p. 100). La ligne horizontale nous indique quels sont les lots les plus importants. Le dépôt de la maison 21.12 possède six lots dans lesquels nous retrouvons non seulement beaucoup d'artefacts mais surtout des fonctions diversifiées: 25G13T3 (1076/34.19 p. 100), J1 (647/20.55 p. 100), S6 (382/12.13 p. 100), T2 (215/6.83 p. 100), S3 (195/6.19 p. 100) et S7 (183/5.81 p. 100). Comme on peut le constater, ce sont des lots qui font partie de la couche d'occupation du XVIIIe siècle, du caveau et de la couche d'incendie. Les autres lots ont tous des pourcentages inférieurs à 5 et le lot T4 ne comporte pas d'artefacts.

Présence et absence de fonctions

Cette partie de l'analyse du tableau fonctionnel se veut une expérience. En effet, nous avons tenté de connaître quelles sont les ressemblances et les différences fonctionnelles entre chaque lot composant le dépôt. Chacun des lots s'est vu assigner une bande de papier divisée en cases représentant chacune une fonction. A chaque fois qu'une de ces fonctions était présente dans le lot, nous faisions une croix dans la case correspondante, sans tenir compte du chiffre absolu représentant la fonction.

Dès le départ, nous nous sommes rendu compte de la présence de trois ensembles caractérisé chacun par un lot représentatif principal auquel se rattachent des lots secondaires moins bien représentés du point de vue fonctionnel.

Le lot 25G13J1 comporte 18 fonctions et les deux lots

qui peuvent s'y rattacher sont 25G13J3 et 25G13T1.

Le lot 25G13T3 comporte 16 fonctions et il constitue un ensemble par lui-même, malgré que le lot 25G13S7 pourrait lui être rattaché.

Le lot 25G13S6 comporte 15 fonctions différentes et on peut lui rattacher les lots 25G13S3 avec neuf fonctions et 25G13S4 avec six fonctions. Il faut aussi compter le lot 25G13S7 qui, avec ses huit fonctions, pourrait lui être relié aussi bien qu'au lot 25G13T3.

Pour le reste du dépôt, onze lots s'incorporent avec les trois lots principaux J1, T3 et S6. Ce sont 25G13J2 (3 fonctions), T2 (7 fonctions), T5 (3 fonctions), S1 (4 fonctions), S2 (7 fonctions), S5 (5 fonctions), S8 (4 fonctions), S9, S10 et S11 qui ont chacun une seule fonction et enfin S12 (3 fonctions). Le lot 25G13T4 n'entre pas dans l'analyse car il n'a pas de fonctions.

Pour les trois lots importants, nous avons remarqué qu'il y avait huit fonctions communes: le travail des solides semi-plastiques et des solides souples, l'alimentation, la consommation des narcotiques, des excitants et des boissons alcooliques, les soins du corps, l'habillement et la construction. Les écofacts ne sont représentés que par des restes animaux.

En observant le groupe formé par le lot 25G13J1 et ses deux lots particuliers 25G13T1 et J3, nous retrouvons une seule fonction commune aux trois lots, l'alimentation. Pour le groupe formé par les lots S6, S3 et S4, nous avons cinq fonctions communes aux trois lots: le travail des solides semi-plastiques, l'alimentation, la consommation des narcotiques, excitants et boissons alcooliques, et la construction. Parmi les écofacts, les restes animaux. Lorsque nous ajoutons le lot 25G13S7, nous avons les mêmes cinq fonctions communes aux quatre lots. Enfin, pour le groupe formé du lot 25G13T3 et S7, nous observons huit fonctions communes aux deux lots: le travail des solides semi-plastiques et des solides souples,

l'alimentation, la consommation des narcotiques, des excitants et boissons alcooliques, l'habillement, la construction et l'aménagement intérieur, et, parmi les écofacts, les restes animaux. Lorsque nous ajoutons le lot 25G13S6 qui s'apparente avec S7 et T3, nous retrouvons les huit mêmes fonctions pour les trois lots.

En examinant les onze lots qui s'incorporent tous dans chacun des trois lots principaux, nous nous apercevons que quelques fonctions se retrouvent assez souvent mais il n'y a aucune fonction commune aux onze lots. Nous vous donnons ci-dessous par ordre d'importance les fonctions représentées:

- Consommation, construction: neuf lots sont communs; T2, T5, S1, S2, S5, S8, S9, S10, S12.
- Consommation, alimentation: huit lots sont communs; J2, T2, T5, S1, S2, S5, S8, S12.
- Travail de la matière, solides semi-plastiques: six lots sont communs; J2, T2, S1, S2, S5, S11.
- Ecofacts, les animaux: cinq lots sont communs; J2, T2, T5, S5, S8.
- Consommation, narcotiques, excitants et boissons alcooliques: quatre lots sont communs; T2, S1, S2 et S5.
- Travail de la matière, solides souples: trois lots sont communs: T2, S2, S8.
- Consommation, habillement: deux lots sont communs; S12 et T2.
- Consommation, soins du corps: un seul lot est représenté, S2.
- Consommation, médication: un seul lot est représenté, S2.

Les informations que nous venons de présenter par cette méthode d'analyse du tableau fonctionnel d'un dépôt sont les seules que nous pouvions tirer de nos moyens limités. En effet, il serait intéressant de pousser plus loin l'analyse

avec l'aide d'un ordinateur et d'une bonne programmation. Il faut se rappeler que nous n'avons pas tenu compte du fait que les lots n'ont pas le même nombre absolu de fonctions. Nous les avons traités en utilisant des quantités relatives et cela a peut-être faussé les résultats. Il faudrait peut-être tenir compte que quelques lots ont un nombre absolu de fonctions inférieur à dix et que d'autres en ont beaucoup plus. Néanmoins, il ressort de cette méthode d'analyse la confirmation de la présence dans le dépôt de trois lots importants: 25G13J1, T3 et S6.

Cette façon d'étudier le dépôt d'artefacts d'un site à l'aide du tableau fonctionnel nous pose un point d'interrogation. En effet, à partir de cela pouvons-nous interpréter de façon précise la vie que les gens menaient dans et autour de la maison?

Nous croyons que, sans faire une analyse précise des différents artefacts qui composent le dépôt d'un site, nous ne pouvons aller beaucoup plus loin que tirer des généralités sur la vie des gens à une époque donnée et sur un site donné avec le tableau fonctionnel. L'utilité d'un tel tableau serait surtout dans l'étude comparative de plusieurs dépôts d'artefacts qui ne seraient pas nécessairement de la même époque. En effet, le tableau fonctionnel est pratique dans le sens qu'il donne une vision globale d'un dépôt d'artefacts et partant de là, nous indique "grosso modo" quelles activités nous pouvons rencontrer sur tel ou tel site.

Dans le cas qui nous préoccupe, on peut dire que les activités les plus représentatives sont: le travail de la matière et la consommation. Les écofacts sont aussi bien représentés. Dans le travail de la matière, les solides souples viennent avant les solides semi-plastiques. On peut conclure que l'activité la plus importante dans cette maison était la couture. Cette activité aurait pu être un moyen de subsistance pour cette famille en plus du travail du père au haut

fourneau. La présence des artefacts solides semi-plastiques, en particulier le fer et la fonte, s'explique par le caractère industriel sidérurgique du site des forges du Saint-Maurice.

La fonction consommation est vraiment la plus importante et indique de façon certaine le caractère domestique de la vie de cette maison. L'alimentation, la consommation des narcotiques, excitants et boissons alcooliques apparaissent en ordre d'importance après la construction. Enfin, parmi les écofacts, les restes animaux sont très importants car ils donnent une idée de ce qui se mangeait comme viande à cette époque par une famille d'ouvrier spécialisé.

Présence industrielle dans le secteur domestique du haut fourneau

En fouillant cette maison, nous avons trouvé des artefacts qui étaient beaucoup plus reliés aux activités industrielles du site des forges du Saint-Maurice qu'à la vie domestique.

La majorité de ces artefacts était surtout composée de déchets caractéristiques d'une activité sidérurgique comme on en voit dans les fonderies. Il y avait aussi quelques outils reliés de près à cette même activité: creuset en graphite, coquilles de moule à boulets de canon et crochets de boîtes à mouler. Nous avons aussi quelques artefacts qui représentent des objets ratés fabriqués aux forges du Saint-Maurice.

En étudiant la répartition des différents artefacts industriels, on peut voir quelles sont les catégories d'artefacts les plus importantes (tableau 6). Les déchets de production (159/35.25 p. 100), les coulures (146/32.37 p. 100) et les déchets de fonte (58/12.86 p. 100) sont les catégories les plus déterminantes de cet ensemble d'objets. Elles reflètent à elles seules le genre d'activités qui ont eu lieu dans le secteur du haut fourneau. En même temps, ce sont des artefacts industriels qui semblent caractéristiques du site des forges

du Saint-Maurice. Les autres catégories ont moins de 5 pour 100. Par ordre d'importance, nous avons les fragments de contenants (20/4.43 p. 100), les fonds de poche (9/1.99 p. 100), les objets non identifiés (7/1.55 p. 100) et les évents, les tiges de métal et les coquilles de moules à boulets de canon (6/1.33 p. 100), et enfin les noyaux de moule (5/1.10 p. 100). Les 14 autres catégories ont moins de 5 objets, soit 1 pour 100.

Les lots où l'on retrouve le plus d'artefacts à caractère industriel sont 25G13S3 (89/19.73 p. 100) et S1 (58/12.86 p. 100). Ensuite, les lots S2, S4 et S6 ont entre 8 et 9 pour 100; T2 et T3 ont respectivement (43/9.53 p. 100) et (41/9.09 p. 100); J1 en a 35 ou 7.76 pour 100 et J3 en a 31 ou 6.87 pour 100. Comme on peut voir, à part les lots S3 et S1, les autres lots ont un pourcentage moyen, tandis que J2 (18/3.99 p. 100) et S7 (10/2.21 p. 100) représentent un pourcentage faible. Enfin, T1 (6/1.33 p. 100), T5 (1/0.22 p. 100), S5 (4/0.88 p. 100) et S11 (1/0.22 p. 100) ont un pourcentage encore plus faible sur l'ensemble du dépôt industriel.

Dans cet ensemble d'artefacts industriels, quelques objets ont retenu notre attention. Trois petits boulets de canon ont été trouvés (fig. 39) ainsi que des moules en fonte qui servaient à les fabriquer (fig. 40 à 45).

Nous avons quelques exemples de crochets de coffres de moulage (fig. 46 à 49). Les fragments de contenants en fonte (fig. 50 à 55) nous posent un problème en ce sens que nous ne pouvons déterminer avec beaucoup de certitude si ce sont des objets ratés qu'on aurait brisés et jetés donc qui découlent de l'activité industrielle, ou encore s'il s'agit de restes d'ustensiles de cuisine utilisés dans la maison. Il en est de même pour la clenche de porte de poêle (fig. 56).

Enfin, nous avons des fragments de creuset en graphite (fig. 57, 58) et de noyaux de moule en sable (fig. 59). Deux outils seulement ont été trouvés: un poinçon fait à partir d'une lime carrée et une lime (fig. 60, 61). Les cinq

autres artefacts sont des retailles de différents métaux et un mécanisme non-identifié[1] (fig. 62 à 66).

La vie domestique

La céramique

Pour l'étude de la céramique du dépôt de la maison 21.12 dite du mouleur, nous avons dû nous contenter des tessons parfois minuscules trouvés dans 15 lots (tableau 7). Dans ces lots, nous avions un total de 308 tessons qui nous ont permis d'identifier environ 128 objets céramiques (tableau 7). Les lots où nous retrouvons le plus de tessons sont 25G13S2 (41), S3 (29), S6 (43), S7 (26), T3 (85) et J1 (35); tous des lots de la couche d'occupation. Moins importants sont S4 (16) et T2 (10). Les autres lots qui composent toutes les autres couches définies ont moins de 10 tessons.

En examinant la répartition de la céramique dans les lots où elle est bien représentée, nous avons pu nous apercevoir que le matériel était assez homogène et sans trop d'intrusions. Ce matériel céramique est caractéristique de la deuxième moitié du XVIIIe siècle. Grâce aux relations interlots, nous avons pu préciser la couche d'occupation. Voici les quelques relations que nous avons pu déterminer de façon certaine:

- 25G13T2 et S2, une terre cuite grossière rouge.
- 25G13J1 et T3, une assiette de grès salin blanc (fig. 81).

---

(1) Plus tard nous avons pu déterminer que ce mécanisme provient d'un couteau pliant. C'est la pièce qui sert de joint pour les parties du manche.

- 25G13S8 et T3, une terre cuite fine blanche ou un pearlware à motif bleu.
- 25G13S6 et S7, un creamware, annular ware.

Nous avons aussi étudié la céramique de la sous-opération 25G13Q et nous avons pu établir qu'elle n'était pas en relation directe avec la maison 21.12. Nous n'avons pu faire aucun croisement et, à prime abord, le matériel n'est pas représenté de la même façon.

Dans le dépôt qui nous intéresse, plusieurs types de céramique sont représentés et nous allons voir quels sont les plus importants.

Le type céramique le plus représenté est le creamware (162 tessons) qui compose 52.59 pour 100 de tous les tessons. Nous avons pu compter 48 objets probables en creamware c'est-à-dire 37.50 pour 100 de tous les objets probables du dépôt. Nous retrouvons le creamware dans tous les lots sauf 25G13J3, T4, T5 et S12.

La terre cuite grossière à glaçure brune est le second type en importance (57 tessons) ce qui représente 18.50 pour 100 de tous les tessons du dépôt. Nous avons 21 objets probables ou 16.40 pour 100. Nous rencontrons ce type de céramique dans tous les lots importants, sauf dans 25G13J2, J3, T1, T2, T4, T5, S8 et S12.

Le creamware et la terre cuite grossière à glaçure brune sont les deux types les mieux représentés et les plus importants. Les cinq types suivants sont moyennement représentés mais ils sont aussi vraiment représentatifs du XVIIIe siècle.

Le pearlware avec 18 tessons représente 5.84 pour 100 de tous les tessons et nous retrouvons 12 objets probables ou 9.37 pour 100. Les lots T3, S6 et S7 en ont 4 chacun et S2, S3, S4 et S12 se partagent le reste des tessons. Ce type de céramique est situé surtout dans la sous-opération 25G13S et la majorité des tessons (10) se retrouve dans le caveau.

La faïence française compte 17 tessons ou 5.51 pour 100

de tous les tessons. Nous avons déterminé 10 objets probables ou 7.81 pour 100. On la retrouve surtout en 25G13S6 (5), S3 (5) et T3 (4); T1, T2 et S4 présentent un tesson chacun.

La terre cuite grossière à glaçure verte arrive au cinquième rang avec 13 tessons ou 4.22 pour 100 du total de tessons. Huit objets probables représentent 6.25 pour 100 du total. Nous retrouvons ce type de céramique dans seulement 4 lots: 25G13S2 (5), J1 et S7 avec trois tessons chacun et enfin T3 (2).

La terre cuite décorée à l'engobe du Staffordshire (Staffordshire slipware) a 12 tessons ce qui représente 3.89 pour 100 du dépôt. Nous avons pu déterminer six objets probables ou 4.68 pour 100 de l'ensemble. Les lots 25G13T3 et S2 avec 4 tessons chacun et S3 (2) sont les plus importants; T2 et J1 en ont un chacun.

Enfin, le grès salin blanc avec 11 tessons ou 3.57 pour 100 des tessons termine cette série de types céramiques à représentation moyenne. Un total de sept objets probables a été déterminé pour un pourcentage de 5.46 pour 100 du dépôt.

Les six derniers types céramiques ont une présence assez faible dans le dépôt étudié.

La terre cuite fine blanche avec six tessons ou 1.94 pour 100 qui représente autant d'objets probables et un pourcentage de 4.68 pour 100 nous offre un cas curieux. En effet, on la retrouve dans les lots 25G13S6 (3) et S8 (2) qui sont les plus profonds donc ceux qui devraient être les plus anciens. Or, la terre cuite fine blanche qui date du XIXe siècle ne peut se trouver dans les couches inférieures à moins d'intrusions dues à des bouleversements quelconques du site.

La faïence anglaise est représentée par 4 tessons ou 1.29 pour 100 que nous avons reliés à autant d'objets probables pour 3.12 pour 100 de l'ensemble des objets. Nous les retrouvons dans quatre lots différents: 25G13J1, T2, T3 et S6.

La porcelaine orientale est très peu représentée avec 3 tessons (0.97 p. 100). Ces tessons forment deux objets probables (1.56 p. 100). Nous les retrouvons dans les lots 25G13S1 (1) et S3 (2).

La terre cuite grossière du Saint-Onge compte deux tessons ou 0.64 pour 100. Appartiennent-ils à la même pièce? On ne peut le dire; de plus, ils proviennent de deux lots différents, 25G13S4 et T5. Le lot 25G13T5 est un lot de nettoyage et le tesson récupéré ainsi pourrait provenir de n'importe où dans la sous-opération 25G13T.

Nous possédons un seul tesson de terre cuite des provinces maritimes et il provient du lot 25G13T3. Comme c'est le seul exemplaire du dépôt, on n'a pu préciser sa forme.

Le même lot 25G13T3 possède aussi un tesson de terre cuite grossière française sans forme définie.

A partir de ce relevé lots-tessons, on peut tirer certaines conclusions. Premièrement, on peut dire que les lots 25G13J1, T3, S2, S3 et S4 représentent une entité définissable par le nombre de tessons, les mêmes types céramiques et leur fréquence. Deuxièmement, que les lots 25G13S6 et S7 qui forment la couche d'incendie et font partie du caveau se rattachent à la couche d'occupation par la ressemblance dans les chiffres et les types céramiques. Enfin, à part des lots rattachés à des événements précis, les autres lots nous apprennent peu et possèdent un petit nombre d'artefacts (moins de 10) en céramique. Les tessons qu'on y retrouve auraient pu être déplacés des couches principales par les divers bouleversements que le site a pu subir au cours de son histoire.

Le verre

Dans l'étude des artefacts qui sont en verre, nous avons fait la distinction entre le verre à vitre et le verre de table.

Dans le verre à vitre, nous n'avons trouvé aucun fragment qui puisse nous indiquer le mode de fabrication, en cy-

lindre ou en couronne. Les fragments que nous possédons sont de diverses épaisseurs et de différentes couleurs. Les lots où nous retrouvons le plus de fragments sont ceux qui définissent la couche d'occupation. Dans les autres lots nous ne retrouvons aucun verre à vitre sauf 25G13T5 où nous avons un fragment de verre transparent et 25G13T1 où il y a un fragment de verre transparent et six bleutés (tableau 8).

Dans la couche d'occupation nous avons un total de 245 fragments de verre à vitre. Ailleurs, nous en avons seulement 8; ce qui montre l'importance de la couche d'occupation. Les sortes de verre rencontrées sont de différentes couleurs: transparent, vert, bleu. Le verre transparent ne contenant pas de plomb, on ne peut dire s'il est anglais ou français.

Dans le verre de table, c'est-à-dire le verre d'usage domestique, nous n'avons trouvé aucune pièce complète. Nous avons seulement des fragments parfois minuscules dans lesquels il est difficile de reconnaître des formes. Cependant, nous avons pu reconnaître à partir de quelques fragments des objets se rattachant au style de l'époque qui nous intéressait, la dernière moitié du XVIIIe siècle. Ainsi, nous possédons une tige de verre air twist (fig. 79) et des fragments d'un verre pattern mold d'origine anglaise et de bonne qualité (fig. 80). Ces pièces pourraient illustrer ce que l'on aurait pu trouver sur la table d'un ouvrier spécialisé, plus à l'aise financièrement qu'un simple manoeuvre. Ces objets ne sont pas trouvés fréquemment sur le site car ils étaient considérés comme un luxe qu'on s'offrait en de rares occasions.

Pour tout le dépôt, nous comptons 41 fragments de verre de table répartis dans sept lots qui, sauf 25G13T1, font partie de la couche d'occupation (tableau 9). Encore là, les lots 25G13J1 et T3 sont les deux lots les plus importants avec 14 fragments chacun. Ensemble ils forment 68.28 pour 100 de tout le dépôt. Le même phénomène s'observait dans le verre à vitre où ces deux lots avaient 60 fragments chacun.

Les autres lots ont moins de cinq fragments chacun et le lot 25G13T1 a un fragment de verre vert transparent qui semble une intrusion moderne.

En ce qui concerne les fragments desquels nous pouvons inférer clairement la forme des objets, nous en comptons 31 qui nous donnent 17 objets probables (tableau 10). Sur ces 17 objets, nous avons 9 bouteilles qui représentent 52.94 pour 100 de tous les objets; six verres à boire (35.29 p. 100) et 2 verres sur pied (11.76 p. 100).

Comme nous pouvons le constater, le verre dans le dépôt de cette maison du XVIIIe siècle n'avait pas une place très importante en quantité. Cependant, le peu d'objets que nous avons pu identifier nous laissent croire que ces gens devaient posséder de très belles pièces de verre sur leur table; signe d'un mode de vie plus à l'aise pour cette famille d'ouvriers spécialisés.

Objets domestiques divers

Cet aspect du contenu du dépôt s'est révélé être le plus intéressant tant pour les artefacts que pour leur étude qui a grandement aidé à la datation du dépôt. Nous avons classé les objets dans cinq catégories représentatives: le décor vestimentaire, la couture, les soins du corps, l'alimentation, les objets divers et les pièces de monnaie.

Les pièces de monnaie, au nombre de cinq, ont été trouvées dans les lots importants qui constituent la couche d'occupation. Deux de ces pièces étaient encore lisibles (fig. 101 à 104) et nous situent entre 1766 et 1775, quoiqu'elles auraient pu être perdues beaucoup plus tard que ces dates. Ces pièces de monnaie étaient toutes des demi-pence anglais en cuivre. Parmi les objets divers, nous avons inclus ceux qui n'avaient pas de fonctions précises, comme les pierres naturelles et les fossiles, et ceux qui ne pouvaient entrer

dans aucune autre de nos catégories. Dans le domaine minéral, nous avons trouvé deux fossiles de mollusque en carbonate de calcium (fig. 86). Nous avions aussi deux pierres polies de façon naturelle (fig. 84, 85). L'une de ces pierres (fig. 84) portait quelques traces d'utilisation. Elle aurait pu servir de pierre à aiguiser. L'autre pierre de forme ronde (fig. 85) est tout simplement une pierre formée dans une marmite du diable ou remous sur le bord d'un cours d'eau dont la formation rocheuse des rives est en calcaire. Nous avons aussi deux morceaux de silex de couleur beige. Le plus petit (fig. 82) semble avoir été utilisé comme batte-feu tandis que l'autre (fig. 83) est tout simplement un éclat provenant de la taille du silex. On peut remarquer sur une des faces un bulbe de percussion.

Les couteaux de poche ou canifs entrent dans les objets divers parce que, comme nous l'avons déjà expliqué, nous ne pouvons leur attribuer une seule fonction précise. En effet, cet objet connaît des usages divers pour l'alimentation, la chasse, la pêche et le travail manuel de tous les jours. Nous en avons trouvé cinq qui varient par leurs dimensions, la forme et la décoration de leur manche (fig. 69 à 73). Trois ont des plaques d'os rivées sur le manche et un a des motifs floraux sculptés directement sur le manche. Aucun n'a pu être daté de façon exacte mais ils appartiennent au contexte du XVIIIe siècle.

Dans la catégorie de l'alimentation, nous possédons six artefacts, en majorité des ustensiles de table. Nous avons deux couteaux (fig. 74, 75) dont un seul pourrait être vraiment qualifié de couteau de cuisine (fig. 75). D'une longueur totale de 24.5 cm, son manche en os est fixé à la soie par trois rivets et sa lame en fer a le bout carré, probablement une cassure. L'autre couteau (fig. 74) pourrait être qualifié tout aussi bien de couteau de service pour les viandes que comme couteau de chasse gainé. En effet, ce couteau à lame

rigide et bout pointu est de fabrication simple en ce qui concerne le manche. La lame est reliée à un manche en bois et maintenue par du fil de cuivre enroulé autour du bois pour le tenir en place. Nous possédons une seule fourchette à peu près complète (fig. 76). Elle est en fer et possède quatre fourchons avec épaulement. Le manche de forme fiddle patern a le bout rond et tourné vers le haut (up turned). Elle mesure 15.9 cm et est d'une seule pièce. En plus de cette fourchette, nous avons deux fragments de manche qui pourraient appartenir à des fourchettes ou des cuillères. L'un de ces fragments est en os teinté vert (fig. 68). La couleur verte pourrait être naturelle et due au cuivre contenu dans le sol. L'autre fragment est en étain et il représente le bout du manche (fig. 77). Il serait intéressant de savoir pour le site des forges du Saint-Maurice quelle est la proportion entre les ustensiles de fer et ceux en étain. Le dernier objet de cette catégorie est composé de trois fragments en étain qui font penser à un petit contenant (fig. 78). Il semblerait que ce soit l'unique spécimen découvert aux forges pouvant prouver que les habitants utilisaient et possédaient de la vaisselle d'étain en plus de celle en terre cuite. Cette rareté d'objets en étain trouvés lors de fouilles archéologiques s'expliquerait-elle par le fait que les habitants du site les utilisaient peu, ou que l'étain était un matériau aisément recyclable? Il faudrait étudier plus précisément les inventaires de la période qui nous préoccupe.

Dans la catégorie des soins du corps, nous n'avons que deux peignes et quelques fragments qui sont probablement des morceaux de ces mêmes peignes. Si tel était le cas, cette corrélation serait intéressante, puisque les deux peignes proviennent du lot 25G13S6. Nous avons une des extrémités et une dent en 25G13J1 et une autre dent en 25G13T3. Si ces fragments appartenaient au peigne trouvé dans le caveau de la maison, cela confirmerait encore la relation étroite qui

existe entre ces trois lots de la couche d'occupation (fig. 105, 106, 107).

Dans la catégorie du décor vestimentaire, nous retrouvons neuf objets, dont deux fragments de boucles de ceinture en cuivre. L'une était décorée d'une fleur de lys stylisée tandis que l'autre, de forme ovale, ne présentait pas de motif décoratif. Les deux dateraient du régime français (Stone 1974: 29) et, plus précisément, celle avec la fleur de lys daterait de la période 1715-1750. Il est tout-à-fait plausible de les retrouver dans le contexte des premières années du régime anglais. En effet, ces boucles étaient de fabrication solide et elles ont pu être facilement utilisées pendant une période s'échelonnant sur une vingtaine d'années sinon plus (fig. 95, 96). Le fragment de boucle de soulier daterait aussi de la période française (1715-1750)(fig. 97). Nous avons aussi trouvé deux paires de boutons de manchette en cuivre. L'une est ornée de perles de verre de couleur violette imitant la pierre précieuse améthiste (fig. 94). D'après Noël Hume, elle daterait de 1760-1780. L'autre paire de boutons est beaucoup plus simple et est constituée de boutons en cuivre rouge reliés par un chaînon en cuivre jaune (fig. 91). Comme autres bijoux, nous avons trouvé deux bagues et deux anneaux (fig. 89 à 90 et 92, 93). Les anneaux sont très simples, sans décoration, convexes à l'extérieur et plats à l'intérieur. Les bagues, dont une est complète, sont ornées d'une grosse perle de verre et de trois plus petites de chaque côté de la principale. La plus grosse pierre est de couleur rosâtre presque transparente et les petites sont pourpres. Cette forme de bague en laiton avec joyaux de verre daterait de la période 1750-1780. (Stone 1974: 131). De plus, nous avons trouvé neuf perles de verre de couleur vert opaque en forme de baril et percées d'un trou dans lequel passe une chaîne en laiton. Ces perles de verre (fig. 99) pourraient provenir soit d'un collier, soit d'un chapelet. Enfin, nous avons

aussi 23 perles plus petites que les précédentes en verre blanc et deux en verre noir opaque reliées par une chaîne en laiton. Les perles de couleur noire se trouvent entre une série de perles blanches. Dans ce cas précis, nous aurions affaire à un chapelet et c'est le seul artefact relié à la religion rencontré dans tout le dépôt.

Finalement, la dernière catégorie présente dans le divers délicat est la couture. Cette catégorie est la plus importante de tout le dépôt en objets. Nous en comptons 477 dont la majorité sont des épingles de diverses longueurs. Nous comptons 452 épingles complètes en cuivre. Leur longueur va de 20 mm à 35 mm. Nous avons mesuré deux épingles de 20 mm de longueur, 38 de 25 mm, 201 de 30 mm et 211 de 35 mm. Il semblerait que les longueurs les plus populaires soient de 30 et 35 mm et cela est confirmé par Stone (Stone 1974: 162). En plus des épingles complètes, nous en avons compté 182 fragments dont 80 têtes d'épingles de diverses grosseurs. En plus des épingles, nous avons trouvé comme instrument de couture: une paire de ciseaux plaqués en laiton (fig. 136); deux fragments d'aiguille en os (fig. 134, 135) dont une présente une pointe effilée et l'autre, très mince, est percée à un de ses bouts et devait probablement servir de passe-laine; et trois dés à coudre en laiton (fig. 131 à 133). L'un de deux-ci est très petit et était destiné à un enfant. Ce dé à coudre (fig. 131) et une bille en terre cuite (fig. 100) sont les deux seuls artefacts qui peuvent prouver la présente d'enfants dans la maison dite du mouleur. Ces dés à coudre ont pu être datés de la période 1760-1780 (Stone 1974: 162).

Les artefacts dont ils nous restent à parler sont peut-être les plus intéressants de tout le dépôt par leur diversité mais aussi pour l'aide précieuse qu'ils ont apportée dans la datation du dépôt. Les boutons trouvés lors de la fouille de la maison 21.12 sont vraiment représentatifs de la période 1760-1780. Sur les 19 boutons trouvés, de très beaux spéci-

mens sont représentés. Il y a les boutons à trois éléments (fig. 108 à 114), les boutons plaqués argent (fig. 116 à 118), les boutons à très beaux motifs géométriques dont celui de l'étoile à 6 branches (fig. 115), celui aux quatre couronnes entourant une rose en relief (fig. 119), celui aux motifs marins (fig. 123) et enfin celui aux ovales concentriques avec des gouttelettes de fer imitant l'éclat de l'argent (fig. 122). Nous avons mis au jour aussi sept dos de boutons en os (fig. 124 à 130) qui peuvent être classés avec les boutons à trois éléments. Cinq de ces dos en os ont pu être datés de la période 1750-1780 (stone 1974). Les deux autres sont de fabrication artisanale et ont pu être faits sur le site même.

Nous n'avons pas parlé des boutons dans notre section sur le décor vestimentaire et nous avons préféré en traiter plutôt avec les objets servant à la couture, parce que nous croyons que ces boutons faisaient partie de la réserve qu'une couturière devait posséder pour répondre à la demande de sa clientèle. En effet, nous avons vu avec le tableau fonctionnel que la couture occupait une grande place dans le dépôt de la maison étudiée. La ou les femme(s) de la maison étai(en)t-elle(s) couturière(s) pour des gens extérieurs à la famille afin d'améliorer l'ordinaire du foyer ou cousai(en)t-elle(s) beaucoup mais simplement pour sa (leur) famille? Cette hypothèse d'un revenu supplémentaire ajouté à celui d'un ouvrier spécialisé expliquerait peut-être la présence des quelques fragments d'articles de luxe rencontrés sur ce site tels la porcelaine orientale, la faïence française et anglaise et le verre de table qui comportait de belles pièces.

Les écofacts

Ce groupe d'artefacts est constitué par les restes animaux et végétaux. Nous y retrouvons les ossements des mammifères

terrestres, des oiseaux et des poissons ainsi que coquillages. Les végétaux étaient représentés par un noyau de cerise sauvage.

Nous n'avons pas tenté d'identifier de façon précise tous les os du dépôt. Nous n'avions pas assez de temps et surtout la compétence pour effectuer une telle recherche. Nous nous sommes donc contentés de les compter et de les peser. Cependant, lors de la manipulation nous avons pu reconnaître des os de boeuf, de porc et de poulet. Du poisson était consommé aussi car nous avions quelques arêtes (18/2.6 p. 100). Nous avions aussi un bon nombre de moules et d'huîtres (28/4.04 p. 100). Des coquilles d'oeufs ont été aussi trouvées (tableau 11).

Aucun des os du dépôt n'était travaillé de quelques façons que ce soit. C'est-à-dire qu'aucune marque visible n'a été vue. Le seul fait particulier observé fut que quelques-uns des os avaient des taches vertes. Selon Miriam Clavir (communication personnelle) ces taches vertes seraient dues à la présence de cuivre dans le sol.

En étudiant le tableau des écofacts nous pouvons voir que nous avons 692 entrées pour un poid de 30 kilos. Les lots où nous en retrouvons le plus font encore partie de la couche d'occupation: J1 (284/908 gr), T2 (95/486.3 gr), T3 (182/956.7 gr), S6 (55/230.4 gr), S4 (24/140.15 gr) et S7 (21/153.1). Les os de mammifères (76.30 p. 100) et d'oiseaux (16.47 p. 100) sont de loin les plus abondants.

Cette brève étude nous indique un peu ce que les gens pouvaient consommer à l'époque. Cependant, il serait beaucoup plus intéressant de faire faire une véritable étude de ces restes animaux par un spécialiste de la faune, car cette catégorie de trouvailles, souvent ignorée par les archéologues, est un des éléments importants dans l'étude de la vie passée.

Conclusion

Cette recherche en culture matérielle nous a beaucoup apporté sur le plan personnel tant dans la connaissance du matériel étudié que dans la méthodologie que nous avons employée pour tenter de l'interpréter.

Le matériel trouvé aux forges du Saint-Maurice a comme trait caractéristique d'être très fragmentaire et les recollements sont difficiles à réaliser. Aussi, nous croyons qu'une des façons de le préparer pour l'analyse serait par un inventaire qu'on peut transposer sur différents tableaux selon les buts poursuivis. Le tableau fonctionnel que nous avons utilisé dans ce travail aurait avantage à être étendu sur une plus vaste échelle dans la recherche en culture matérielle. C'est alors qu'il serait intéressant de comparer les aspects fonctionnels de divers dépôts d'artefacts tant sur le site des forges du Saint-Maurice que sur d'autres sites. Cependant, même utilisée pour un seul dépôt comme nous l'avons fait ici, cette façon peut se révéler très intéressante. En effet, nous avons pu constater que l'étude des présences et absences de fonctions semble très révélatrice. Il serait alors intéressant de tenter l'expérience sur tout un site et même sur plusieurs sites différents.

Comme on a pu le constater dans cette étude, nous nous sommes servi de toutes les données mises à notre dispotion: sources historiques, archéologiques, bibliographiques et culture matérielle. Ces données ont servi à bâtir des hypothèses que nous avons tenté de vérifier. En archéologie, comme dans toutes les sciences, il faut tendre vers l'explication la

plus plausible de la réalité, mais cet idéal est difficile à atteindre. Trop d'impondérables entrent en ligne de compte et trop souvent on doit se contenter de simples approximations ou on en reste à ses hypothèses de départ. L'archéologie tente dans sa démarche de reconstituer la vie d'une époque depuis longtemps disparue et son travail se joint à celui des autres disciplines qui se penchent sur le passé de l'homme.

Annexe I. Analyse du lot 25G13D4.

Vers la fin de notre analyse de tout le dépôt de la maison 21.12, l'archéologue Monique Barriault nous a apporté les artefacts qui provenaient du lot 25G13D4 afin que nous puissions déterminer si ce lot pouvait faire partie du dépôt que nous venions d'étudier. Voici les résultats de cette analyse.

L'inventaire des artefacts du lot 25G13D4 nous a révélé une grande diversité d'objets domestiques: céramique (196), verre (2 bouteilles), boutons (2), pipes (31 fragments) et une pièce de monnaie.

Cet échantillonnage d'artefacts est le même qui a été observé dans le dépôt de la maison dite du mouleur qui couvrait les sous-opérations 25G13J, T, S. En faisant les calculs de pourcentage des tessons de céramique, nous observons à peu près la même distribution des types céramiques et en gros, nous retrouvons les mêmes types que dans le dépôt 25G13J, T, S. Cependant, il existe des différences qui laissent quelques doutes. Par exemple, le taux élevé de T.C.F.B. dans 25G13D4 par rapport au dépôt de la maison dite du mouleur (tableau 12).

Nous avons aussi tenté de situer ce lot dans le temps avec les quelques pièces dont la date est certaine. Nous avons pu en dater quatre dont un fragment de tuyau de pipe Henderson qui était fabriqué à Montréal entre 1847-1876. Est-ce une intrusion? En plus de ce tuyau de pipe, nous trouvons: un fragment de grès salin blanc de la période 1720-1780 (Gusset); une bouteille qui daterait de 1770-1783 (Hume); une autre bouteille à quatre épaules qui remonte au XIXe

siècle; et enfin un bouton en laiton datant de 1750 à 1780 (Stone).

A partir de ces quatre dates nous avons calculé les dates initiales, moyennes et terminales d'après la formule mise au point par Stanley South. Cela nous donne comme date initiale 1770.87; et date finale 1806.06. La date moyenne de ce lot serait 1788.46.

Ces dates, en tenant compte du très petit nombre d'objets datables certains (4) et aussi du tuyau de pipe tardif, nous donnent assez bien à plus ou moins 10 ans près la même datation que le dépôt de la maison étudiée. En effet, avec un plus grand échantillonnage, pour cette dernière nous avons obtenu la date initiale de 1760.13 et la date finale de 1792.23. La date moyenne était de 1776.06.

Nous en concluons donc que ce lot pourrait faire partie des lots formant le dépôt mis au jour lors de la fouille de la maison dite du mouleur.

Bibliographie

Bacso, Jean
1977
"The 1894 Don Valley Pressed Brick Works Catalogue",
APT, vol. 9, n° 1, p. 30-73, Ottawa.

Badeaux, Joseph
1807
Inventaire du poste des forges Saint-Maurice, Trois-Rivières,
Archives judiciaires, greffe du notaire Joseph Badeaux.

Bélisle, Jean
1976
Le Domaine de l'habitation aux forges du Saint-Maurice,
Québec, manuscrit dactylographié.
1977a
La Maçonnerie d'époque aux Trois-Rivières, Québec,
manuscrit dactylographié.
1977b
Le phénomène du transport de bâtiments aux forges du Saint-
Maurice, Québec, manuscrit dactylographié.

Brown, Dorothy Foster
1968
Button Parade, 4e éd. revue et augmentée, Iowa, Wallace-
Homestead Book Co.

Buggey, Susan
1976
"Royal Engineers Office Halifax List of Nails and Spikes Required for the Service of the Office of Ordonnance. Approved by the Honorable Boards Order of the 29 July 1812" de l'article "Supplying Building Material to the British Army in the colonies: an Illustrated Document", APT, vol. 8, n° 3, p. 89, Ottawa.

Chambon, R.
1960
"Influence Vénitienne sur la production verrière de la Belgique à la fin du XVe et au XVIIIe siècle", Cahiers de la Céramique du verre et des arts du feu, n° 18, p. 120-135, Sèvres.

Courcy, Simon et Marcel Tardif
1976
Essai de chronologie appliqué au secteur domestique 25G7 et 25G8 des forges du St-Maurice, Ottawa, manuscrit dactylographié, Parcs Canada.

De Noyelles, Daniel
1974
Bricks Brands and Manufacturers of the Hudson River Valley and the Metropolitan New-York City Market, New-York, Daniel De Noyelles.

De Rouville, Hertel
1760
Inventaire des forges du St-Maurice, France Archives Nationales, Archives des colonies, C11A, vol. 112, tome 2, p. 340.

Estèbe, Guillaume
1741
Inventaire des forges du Saint-Maurice, $C^{11}A$, vol. 112, tome 1, p. 39-109.

Fontana, B.L. et al.
1962
"Johny Ward's Ranch: a Study in Historic Archaeology", The Kiva a Journal of the Arizona Archaeological and Historical Society, vol. 28, nos 1-2, p. 44-66.

Forbes, P. et al.
1977
Harrap's New Shorter French and English Dictionary, London, George G. Harrap.

Fortier, Marie-France
1976
Rapport d'étude sommaire des chiffres concernant la population des forges du Saint-Maurice, Québec, Parcs Canada.

Gauthier-Larouche, Georges
1974
Evolution de la maison rurale traditionnelle dans la région de Québec, (étude ethnographique) Archives de folklore no 15, Québec, Presses de l'université Laval.

Groves, Sylvia
1973
The History of Needleworks Tools and Accessories, Great Britain, David et Charles (Holdings).

Gusset, Gérard
1974

Tableaux des principales caractéristiques des plus importants corps de grès cérames en usage aux 17e, 18e, et 19e siècles provenant de sites historiques nord-américains, et Bibliographie sommaire, manuscrit classé, Direction des lieux et des parcs historiques nationaux, Parcs Canada, Ottawa.

Haberschill, Henri
1974
"Les marques de pontil dans les bouteilles anciennes", Bulletin de la Société Archéologique, Historique et Artistique Le Vieux Papier, vol. 75, fascicule 251 (janvier), "s.l.".

Hagerty, Gilbert
1964
"Some Early American Buttons", York State Tradition, vol. 18, n° 1, p. 21-27, "s.l.".

Hall, Charles Ellery
"s.d."
The Story of Bricks, New York, Daniel De Noyelles.

Haynes, E. Barrington
1970
Glass Through the Ages, Great Britain, Richard Clay (The Chaucer Press).

Hume, Yvor Noël
1976
A Guide to Artefacts of Colonial America, New York, Alfred A. Knopf.

Jean, Suzanne
1978
"La maison rurale de l'île d'Orléans Aménagement de l'espace

intérieur entre 1761-1767", Habitation rurale au Québec, sous la direction de Jean-Claude Dupont, Montréal, Hurtubise H.M.H.

Jones, Olive
1971
"Glass Bottle Push-ups and Pontil Marks", Historical Archaeology 1971 Annual Publication of the Society for Historical Archaeology, vol. 5, p. 62-73, "s.l.".
1975
"The Study of Glass Containers From Archaeological Sites", Bulletin de recherches, n° 22, Parcs Canada, Ottawa.

Kendrick, Grace
1968
"The Mouth-Blown Bottle", Nevada, Grace Kendrick.

Laframboise, Yves
1975
L'architecture traditionnelle au Québec La maison aux 17e et 18e siècles, Montréal, Editions de l'Homme.

La Grenade, Monique
1971
Le costume civil à Louisbourg: 1713-1758 Le costume féminin, manuscrit dactylographié, Louisbourg, Parcs Canada.

Lazarus, Peter
1969
"Air Twists, Incised Twists and Composite Stems 1740-1760", Part Three The Antique Dealer and Collectors Guide, (April) p. 77-81, U.S.A.
1969
"Opaque Mixed and Colour Twist Stems 1755-1790", Part Four The Antique Dealer and Collectors Guide, (May) p. 56-60, U.S.A.

1969
"Faceted and Cut Stems 1765-1800 and Sweetmeats 1720-1800", Part Five The Antique Dealer and Collectors Guide, (June) p. 102-106, U.S.A.
1971
"The Story of Decanters", Part One, The Antique Dealer and Collectors Guide, (February) p. 67-72, U.S.A.

Lessard, Michel et H. Marquis
1972
Encyclopédie de la maison Québécoise. 3 siècles d'habitations, Montréal, Editions de l'Homme.
1974
La maison traditionnelle au Québec. Construction, Inventaire, restauration, Montréal, Editions de l'Homme.

McNally, Paul
1971
Table Glass at Fort Beauséjour N.B., Ottawa, National and Historic Branch.

Miller II, J. Jefferson et L.M. Stone
1970
Eighteenth-Century Ceramics From Fort Michilimackinac. A Study in Historical Archaeology, Washington, Smithsonian Institution Press.

Mitchell, James
1976
Liste des briques identifiées trouvées aux forges du Saint-Maurice et au parc de l'Artillerie. Lettre.

Miville-Deschêsnes, François
1976

Rapport de stage sur la collection de clous provenant des fouilles de 1976 au Fort Chambly (16G), manuscrit, Québec, Parcs Canada.
1977
Notes de cours dactylographiées sur la quincaillerie d'architecture, Québec, Parcs Canada.

Moussette, Marcel
1971
Le chauffage domestique en Nouvelle-France, Travail inédit n° 75, Parcs Canada, Ottawa.

Nelson, Lee H.
"s.d."
"Nail Chronology as an aid to dating Old Buildings", éd. rev., Technical Leaflet 48. American Association for State and Local History, Nashville.

Olsen, Stanley J.
1963
"Dating Early Plain Buttons by their Form", American Antiquity, vol. 28, n° 4 (April), p. 31-33, "s.l.".

Priess, Peter J.
1972
Building Hardware From the Fort at Coteau du Lac, Canadian, British and American Nail Patents to 1900, Manuscript Report n° 93, Parcs Canada, Ottawa.

Renaud, Roxanne
1977
Notes de cours dactylographiées sur les pipes en terre cuite blanche, Québec, Parcs Canada.

Richard, Louis D.
1977
Guide de présentation des rapports de recherches, manuscrit classé, Direction des lieux et des parcs historiques nationaux, Parcs Canada, Ottawa.

Ritchie, Thomas
1967
Canada Builds 1867-1967, Toronto, University of Toronto Press.

Rouville, Hertel de
1760

Snodin, Michael et G. Belden
1976
Collectings for Tomorrow Spoons, Great Britain, Purnell and Son.

Stone, Lyle M.
1974
Fort Michilimackinac 1715-1781. An Archaeological Perspective on the Revolutionary Frontier, Michigan, Museum Michigan State University.

Towner, Donald C.
"s.d."
English Cream-coloured Earthenware, London, Faber and Faber.
1963
The Leeds Pottery, London, Cory, Adams and Mackay.

Vermette, Luce
1977
La vie domestique aux forges du St-Maurice, manuscrit, Ottawa, Parcs Canada.

Walker, Iain C.
1966
"T.D. Pipe - A Preliminary Study", Quaterly Bulletin of the Archaeology Society of Virginia, n° 4 (juillet), p. 86-102, "s.l.".

White, Harry Hall
1939
"Pattern Molds and Pattern-Mold Glass", Antiques, p. 64-67, "s.l.".

Tableaux et Illustrations

Tableau 1. Liste des lots avec la couleur des sols et la corrélation lots-couches

25G13J	25G13S	25G13T
J1 Terre brune sablonneuse. Pierres. Démolition	S1 Sable, laitier, terre noire	T1 Terre brune sablonneuse
J2 Glaise jaune	S2 Terre brune glaiseuse et compacte	T2 Terre noire
J3 Glaise brune avec tache grise	S3 Terre brune compacte	T3 Terre brune
	S4 Terre sablonneuse brun foncé	T4 Glaise jaune, remplissage
	S5 Nettoyage	T5 Terre noire, pierres, laitier, mâchefer
	S6 Terre brune avec mortier. Bois brûlé, grès pourri	

Tableau 1. (suite)

S7
Terre brune sablon-
neuse. Bois brûlé

S8
Sable beige

S9
Echantillon de bois du
caveau

S10
Echantillons de bois
d'un couvercle de
tonneau

S11
Coquille en fonte

S12
Sol vierge

Tableau 1. (suite)

Surface et occupation du XIXe siècle	Nil						
Abandon du site de la maison	T1						
Occupation de la maison au XVIIIe s.	J1		T2	T3	S2	S3	S6
Utilisation du caveau à légumes	S7	S8	S12				
Incendie et destruction de la maison	S6	S7					
Installation du bloc de fonte	T5						
Construction des premiers bâtiments au haut fourneau	J2	J3		T4			

Tableau 2. Fourchette de datation de chacun des lots se rapportant directement à la maison du mouleur

Lots	Date initiale	Date médiane	Date terminale
25G13J1	1749.18	1762.64	1776.09
25G13J2			
25G13J3			
25G13S1			
25G13S2	1763	1779.62	1796.25
25G13S3	1740.50	1760.37	1780.25
25G13S4	1775	1790	1805
25G13S5			
25G13S6	1748.50	1765.31	1782.12
25G13S7	1764.27	1780.15	1796.03
25G13S8	1770	1785	1800
25G13S9			
25G13S10			
25G13S11			
25G13S12	1772.50	1790	1807.50
25G13T1			
25G13T2	1760	1775	1790
25G13T3	1750.92	1762.95	1780.71
25G13T4			
25G13T5			

Tableau 3. Répartition des différentes sortes de clous trouvés sur le site de la maison 21.12

Lots	FRAGMENTS	CLOUS découpés	CLOUS tréfilés	CLOUS à charnette	CRAMPES	RIVETS	CLOUS non identifiés	Clous à tête Rosacées							Clous à tête Ronde et Plate							Clous à tête Carré et Plate					Clous à tête en "T"					Autres	Total
								Tête seul	Clous à bardeaux	Clous à voltiger	0 à 4.9cm.	5cm. à 9.9cm.	10cm. à 14.9cm.	15cm. et plus	Tête seul	Tonneaux et barils	Clous à cardoser	0 à 4.9cm.	5cm. à 9.9cm.	10cm. à 14.9cm.	15cm. et plus	Tête seul	0 à 4.9cm.	5cm. à 9.9cm.	10cm. à 14.9cm.	15cm. et plus	Tête seul	0 à 4.9cm.	5cm. à 9.9cm.	10cm. à 14.9cm.	15cm. et plus		
J 1	10 10.63	2 3.33 33.33		1 1.66 16.66	1 1.66 100.	2 3.33 100.	7 11.66 21.87	8 13.33 11.42	1 1.66 4.54			16 26.66 23.32	6 10. 17.14		6 10. 15.33				3 5. 6.81	2 3.33 25.					1 1.66 50.	1 1.66 100.			2 3.33 7.40	1 1.66 25.			60 13.07
J 2																																		0
J 3																																		0
T 1																																		0
T 2	3 5.31	2 10.52 33.33	1 5.26 100.					4 21.05 5.71	2 10.52 9.09					1 5.26 100.					3 15.78 6.81								2 10.52 16.66		4 21.05 14.81				19 4.13
T 3	26 27.65	1 0.70 16.66					16 11.26 50.	25 17.60 35.71	3 2.11 13.63	1 0.70 12.5		19 13.38 27.94	8 5.63 22.85		14 9.85 31.11		15 10.56 53.57	1 0.70 100.	15 10.56 34.09	3 2.11 37.5		1 0.70 16.66					6 4.22 50.	5 3.52 55.55	7 4.92 25.92	1 0.70 25.		1 0.70 50.	142 30.93
T 4																																		0
T 5		1 14.28 16.66										1 14.28 1.47	1 14.28 2.85		2 28.57 4.44				1 14.28 2.27			1 14.28 16.66												7 1.52
S 1	4 4.25							1 14.28 1.42					2 28.57 5.71		1 14.28 2.22				1 14.28 2.27	1 14.28 12.5									1 14.28 3.70				7 1.52
S 2							2 11.11 6.25	5 27.77 7.14	1 5.55 4.54			3 16.66 4.41	1 5.55 2.85		1 5.55 2.22		2 11.11 7.14		1 5.55 2.27								1 5.55 8.85		1 5.55 3.70				18 3.92
S 3	10 10.63						2 7.14 6.25	4 14.28 5.71	1 3.57 4.54	1 3.57 12.5		4 14.28 0.58	3 10.71 8.57		3 10.71 6.66	1 3.57 11.11			4 14.28 9.09					3 10.71 50.					1 3.57 3.70	1 3.57 25.			28 6.10
S 4	2 2.12							1 7.69 1.42	1 7.69 4.54			2 15.38 2.94	2 15.38 5.71		3 23.07 6.66	2 15.38 22.22			1 7.69 2.27								1 7.69 8.35						13 2.85
S 5	1 1.06														1 100. 2.22																		1 0.21
S 6	17 18.08						4 3.70 12.5	17 15.74 24.28	11 10.18 50.	6 5.55 75		14 12.96 20.58	8 7.40 22.85		10 9.25 22.22	3 2.77 33.33	7 6.48 25.		9 8.33 20.43	1 0.92 12.5		1 0.92 16.66		2 1.85 33.33			2 1.85 16.66	3 2.77 33.33	8 7.40 29.62	1 0.92 25.		1 0.98 50.	108 23.52
S 7	14 18.08			5 10. 83.33				6 10. 7.14	1 2. 4.54		3 6. 100.	8 16. 11.76	3 6. 8.57		4 8. 8.88	3 6. 33.33	4 8. 14.28		5 10. 11.36	1 2. 12.5		3 6. 50.		1 2. 16.66	1 2. 50.			1 2. 11.11	2 4. 7.40					50 10.89
S 8	2 2.12						1 20. 3.12		1 20. 4.54			1 20. 1.47	1 20. 2.85						1 20. 2.27															5 1.08
S 9																																		0
S 10																																		0
S 11																																		0
S 12																													1 100. 3.70					1 0.21
Total	94	6 1.30	1 0.21	6 1.30	1 0.21	2 0.43	32 6.97	70 15.25	22 4.79	8 1.74	3 0.65	68 14.81	35 7.69	1 0.21	45 9.80	9 1.96	28 6.10	1 0.21	44 9.58	8 1.74	0	6 1.30	0	6 1.30	2 0.43	1 0.21	12 2.61	9 1.96	27 5.88	4 0.87	0	2 0.43	459

Tableau 4. Tableau fonctionnel: total des fonctions présentes dans le dépôt de la maison 21.12

	FONCTION SECONDE	J1	J2	J3	S1	S2	S3	S4	S5	S6	S7	S8	S9	S10	S11	S12	T1	T2	T3	T4	T5	Total
TRAVAIL de la MATIERE	SOL STABLE	1																				1
	SOL FRIABLE																					
	SOLIDE SEMI PLAST.	32	18		57	34	87	35	4	36	10				1		35	38	42			429
	SOLIDE PLASTIQUE																					
	SOLIDE SOUPLE	117				7				52	41	3						1	430			651
	FLUIDES	1		1																		2
	GAZ																					
	FEU	1																				1
	ELECTRICITE																					
	INDETERMINE	2					1			1							1					5
TRANSPORTS	MOYENS de TRANSPORT																					
	MOYENS de COMMUNI.																					
	MEDIA de COMMU.																					
	INDETERMINE																					
ACQUISITION	AGRI. + HORTI.																					
	ELEVAGE																					
	CHASSE																					
	PECHE																					
	CUEUILLETTE																					
	EXTRACTION de MINE																					
	GUERRE	2								4												6
	INCARCERATION																					
	INDETERMINE	2					1			1							1					5
CONSOMMATION	ALIMENTATION	34	1	1	5	32	21	21	5	37	28	4				1	9	16	77		1	293
	Narcotiques, Excitants, Boissons Alcoolisées	21			1	2	14	4	3	5	6						4	12	70			142
	MEDICATION					2				1												3
	SOINS du CORPS	2				2				3									2			9
	SEXUALITE																					
	HABILLEMENT	2								5	4					1		1	15			28
	CONSTRUCTION	141			12	18	60	46	2	178	72	8	1	1		1	7	52	245		8	852
	AMENAGE. Intérieur						2			1	1								1			5
	ENTRETIEN																					
	INDETERMINE							1		1												2
SOCIO + IDEO TECNIQUES	TEMPS																					
	COMMERCE	1																	4			5
	POSTES																					
	ECRITS																					
	ART. art populaire																					
	objets Socio politique																					
	CULTE + RITUEL									1									1			2
	Jeux + divertissement	1																	1			2
	INDETERMINE																					
ECOFACTS	ANIMAL	284	1				8	24	4	56	21	6					11	95	181		1	692
	VEGETAL																		1			1
	MINERAL	2																	1			3
	INDETERMINE																		2			2
FONCTION indeter.		1					1										1		3			6
TOTAL		647	20	2	75	97	195	131	18	382	183	21	1	1	1	3	69	215	1076		10	3147

Tableau 5. Tableau fonctionnel: pourcentage des fonctions présentes dans le dépôt de la maison 21.12

	FONCTION SECONDE	J1	J2	J3	S1	S2	S3	S4	S5	S6	S7	S8	S9	S10	S11	S12	T1	T2	T3	T4	T5	Total
TRAVAIL de la MATIERE	SOL STABLE	100 / 0.15																				100 / 0.03
	SOL FRIABLE																					
	SOLIDE SEMI PLAST.	84.85 / 4.96	4.13 / 50		15.28 / 74	7.32 / 38.05	66.27 / 9.61	8.15 / 16.71	8.93 / 23.23	8.39 / 5.42	2.33 / 2.46				6.23 / 100		8.15 / 28.72	8.06 / 19.67	9.79 / 3.90			100 / 13.63
	SOLIDE PLASTIQUE																					
	SOLIDE SOUPLE	98.97 / 16.11				1.87 / 22				9.98 / 18.61	6.29 / 28.08	0.46 / 14.38						0.18 / 6.46	66.83 / 28.96			100 / 20.68
	FLUIDES	50 / 0.15		50 / 50																		100 / 0.06
	GAZ																					
	FEU	100 / 0.15																				100 / 0.03
	ELECTRICITE																					
	INDETERMINE	80 / 0.30					20 / 0.51			20 / 0.26							20 / 1.44					100 / 0.15
TRANSPORTS	MOYENS de TRANSPORT																					
	MOYENS de COMMUNI.																					
	MEDIA de COMMU.																					
	INDETERMINE																					
ACQUISITION	AGRI. + HORTI.																					
	ELEVAGE																					
	CHASSE																					
	PECHE																					
	CUEILLETTE																					
	EXTRACTION de MINE																					
	GUERRE	98.33 / 0.30								66.66 / 1.05												100 / 0.19
	INCARCERATION																					
	INDETERMINE	80 / 0.30					20 / 0.51			20 / 0.26							20 / 1.44					100 / 0.15
CONSOMMATION	ALIMENTATION	92.66 / 0.86	0.34 / 5	0.34 / 50	1.70 / 6.66	18.32 / 32.98	7.16 / 10.76	7.16 / 14.03	1.70 / 22.77	12.62 / 5.68	9.55 / 13.30	1.36 / 19.04				0.34 / 23.33	5.09 / 13.04	5.46 / 4.44	26.27 / 7.15		0.34 / 10	100 / 9.31
	Narcotiques, Excitants Boissons Alcoolisées	98.34 / 0.35			0.90 / 1.33	1.40 / 2.06	5.85 / 7.17	2.81 / 3.05	2.11 / 16.66	3.52 / 1.30	4.22 / 2.27						2.81 / 3.79	8.43 / 6.58	42.23 / 6.50			100 / 4.51
	MEDICATION					66.66 / 2.06				33.33 / 6.26												100 / 0.09
	SOINS du CORPS	98.32 / 0.30				32.32 / 2.06				33.33 / 0.78									32.23 / 0.18			100 / 1.28
	SEXUALITE																					
	HABILLEMENT	92.76 / 0.30								17.86 / 1.30	14.28 / 3.18					3.57 / 33.33		3.57 / 6.46	58.89 / 1.59			100 / 0.88
	CONSTRUCTION	76.06 / 64.82			1.98 / 16	2.11 / 18.65	2.06 / 28.76	2.39 / 30.11	0.22 / 11.11	20.89 / 44.99	8.45 / 60.34	0.33 / 38.09	0.11 / 100	0.11 / 100		0.11 / 33.33	0.82 / 16.19	6.10 / 41.18	28.78 / 33.76		0.33 / 80	100 / 27.07
	AMENAGE. Intérieur						40 / 1.02			20 / 0.26	20 / 0.54								80 / 0.09			100 / 0.15
	ENTRETIEN																					
	INDETERMINE							50 / 0.76		50 / 0.26												100 / 0.06
SOCIO + IDEO. TECNIQUES	TEMPS																					
	COMMERCE	20 / 0.18																	80 / 0.37			100 / 0.15
	POSTES																					
	ECRITS																					
	ART. art populaire																					
	objets Socio politique																					
	CULTE + RITUEL									50 / 0.26									50 / 0.09			100 / 0.06
	Jeux + divertissement	50 / 0.15																	50 / 0.09			100 / 0.08
	INDETERMINE																					
ECOFACTS	ANIMAL	41.09 / 42.96	0.18 / 5				1.15 / 9.10	3.96 / 18.32	0.57 / 23.23	8.89 / 14.65	3.03 / 11.97	0.86 / 28.57					1.98 / 13.34	13.79 / 44.18	26.18 / 16.82		0.18 / 10	100 / 21.98
	VEGETAL																		100 / 0.09			100 / 0.03
	MINERAL	56.66 / 0.30																	38.38 / 0.09			100 / 0.09
	INDETERMINE																		100 / 0.18			100 / 0.06
FONCTION indeter.		96.66 / 0.15					16.66 / 0.51										16.66 / 1.44		50 / 0.27			100 / 0.19
TOTAL		99.86	0.63	0.06	2.38	3.08	6.19	4.16	0.57	12.13	5.81	0.66	0.08	0.08	0.08	0.09	2.19	6.83	34.19		0.31	100%
		100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100		100	

Tableau 6. Répartition des différents artefacts industriels trouvés lors de la fouille de la maison 21.12

	COULURES	FOND DE POCHE	DECHETS DE PRODUCTION	JET DE COULEE	ATTAQUE EN BAVURE	DECHETS DE FONTE	NOYAU DE MOULE	JET DE COULEE ENTONNOIR	JET DE COULEE COLLERETTE	EVENTS	JET DE COULEE TALON	CONE D'ALIMENTATION	TIGE DE METAL	BOULET DE CANON	FRAGMENT DE CONTENANT	OBJETS RATES NON IDENTIFIABLES	CREUSET DE GRAPHITE	INDETERMINES	CROCHETS DE COFFRE A MOULER	COQUILLES DE MOULE (BOULET)	GOND DE PORTE DE POELE	PLAQUE DE POELE	CLANCHE DE PORTE DE POELE	TOTAL	LAITIER	
J1	17	1	4	1	1									1	2	2	2	3	1					35		7.76 %
J2	10	1				2	5																	18		3.99 %
J3	20	1	8	1				1																31		6.87 %
T1													2		3			1						6		1.33 %
T2	8	2	17			4			1						5	4	1							43	1	9.53 %
T3	17	1	4	1		9				2			1						1	5				41		9.09%
T4																								0		
T5																					1			1		0.22 %
S1	5	2	41			7					1				1				1					58		12.86 %
S2	13					14				4		1	1		5				1					39		8.64%
S3	38	1	36			9					1	1	1			1						1		89		19.73%
S4	14		15			5							1		3									38		8.42 %
S5						4																		4		0.88 %
S6	4		25			4								2	1								1	37		8.20 %
S7			9																			1		10		2.21 %
S8																								0		
S9																								0		
S10																								0		
S11																				1				1		0.22 %
S12																								0		
TOTAL	146	9	159	3	1	58	5	1	1	6	2	2	6	3	20	7	3	4	4	6	1	2	1	451	1	
	32.37	1.99	35.25	0.66	0.22	12.86	1.10	0.22	0.22	1.33	0.44	0.44	1.33	0.66	4.43	1.55	0.66	0.88	0.88	1.33	0.22	0.44	0.22	100%	0.22	

Tableau 7. Répartition des fragments et objets de céramique dans le dépôt de la maison 21.12

Lots	Fragments	Objets
S1	4/ 1.29 p. 100	3/ 2.34 p. 100
S2	41/13.31 p. 100	16/12.50 p. 100
S3	29/ 9.41 p. 100	10/ 7.81 p. 100
S4	16/ 5.19 p. 100	6/ 4.68 p. 100
S5	6/ 1.94 p. 100	3/ 2.34 p. 100
S6	44/14.28 p. 100	11/ 8.59 p. 100
S7	26/ 8.44 p. 100	17/13.28 p. 100
S8	5/ 1.62 p. 100	4/ 3.12 p. 100
S12	2/ 0.64 p. 100	1/ 0.78 p. 100
T1	3/ 0.97 p. 100	3/ 2.34 p. 100
T2	10/ 3.24 p. 100	5/ 3.90 p. 100
T3	85/27.59 p. 100	31/24.21 p. 100
T5	1/ 0.32 p. 100	1/ 0.78 p. 100
J1	35/11.36 p. 100	17/13.28 p. 100
J2	1/ 0.32 p. 100	1/ 0.78 p. 100
Total	308/100 p. 100	128/100 p. 100

Tableau 8. Répartition des différents types de verre à vitre trouvés dans le dépôt de la maison 21.12

Lots	Verre transparent	Verre vert	Verre bleu	Total
S3	11	2	7	20/ 7.90 p. 100
S4	19		11	30/11.85 p. 100
S6	2	15	25	42/16.60 p. 100
S7			4	4/ 1.58 p. 100
S8			1	1/ 0.39 p. 100
T2	5	13	10	28/11.06 p. 100
T3	20	27	13	60/23.71 p. 100
J1	5	31	24	60/23.71 p. 100
T1	1		6	7/ 2.76 p. 100
T5	1			1/ 0.39 p. 100
Total	64	88	101	253
	25.29 p. 100	34.78 p.100	39.92 p.100	100 p. 100

Tableau 9. Répartition des différentes sortes de verre de table du dépôt de la maison 21.12

Lots	Verre transparent	Verre noir	Verre vert	Verre bleu	Total
S2	1			1	2/ 4.87 p. 100
S4			1		1/ 2.43 p. 100
S6		1	1	2	4/ 9.75 p. 100
S7	2		2		4/ 9.75 p. 100
T1		1	1		2/ 4.87 p. 100
T3	8	1	4	1	14/34.14 p. 100
J1	13			1	14/34.14 p. 100
Total	24	3	9	5	41
	58.53 p. 100	7.31 p. 100	21.95 p. 100	12.19 p. 100	100 p. 100

Tableau 10. Répartition des différents objets de verre du dépôt de la maison 21.12

Lots	Bouteille	Verre	Verre sur pied	Autres	Total
S4	1 (verte)				1/ 5.88 p. 100
S6	2 (verte-noire)				2/11.76 p. 100
S7	1 (verte)	1 (transp.)			2/11.76 p. 100
T1	1 (verte-transp.)				1/ 5.88 p. 100
T3	3 (verte-noire)	2	2		7/41.17 p. 100
J1	1 (bleue)	3			4/23.52 p. 100
Total	9	6	2		17
	52.94 p. 100	35.29 p. 100	11.76 p. 100		100 p. 100

Tableau 11. Répartition en nombre et en gramme des différents écofacts de la maison 21.12

LOTS / CATEGORIES		J1	J2	T1	T2	T3	T5	S3	S4	S5	S6	S7	S8	TOTAL
OISEAUX	POIDS	24.8 gr.			19.2	17		0.7	6.8		17.3	1		86.8 gr.
	NB	65			11	20		1	4		11	2		114 / 16.47 %
POISSONS	POIDS	0.7 gr.									0.2			0.9 gr.
	NB	17									1			18 / 2.60 %
COQUILLAGE	POIDS					33 gr			52.6	3.2	19.6	117.1	63.3	288.8 gr.
	NB					8			5	2	1	6	6	28 / 4.04 %
MAMMIFERE TERRESTRE	POIDS	882.5 gr.	31.3	46.8	467.1	906.6	26.2	36.7	80.75	6.2	193.3	34.6		2 712.05 gr.
	NB	202	1	11	84	153	1	7	15	2	42	10		528 / 76.30%
VEGETAUX & AUTRES						NOYAU CERISE 0.1 gr.						COQUILLES D'OEUFS 0.4		0.5 gr.
						1						3		4 / 0.57%
TOTAL	POIDS	908 gr.	31.3	46.8	486.3	956.7	26.2	37.4	140.15	9.4	230.4	153.1	63.3	3 089.05 gr.
	NOMBRE	84 / 41.04 %	1 / 0.14 %	11 / 1.58 %	95 / 13.72 %	182 / 26.30%	1 / 0.14 %	8 / 1.15 %	24 / 3.46%	4 / 0.57 %	55 / 7.94%	21 / 3.03 %	6 / 0.86%	692 / 100 %

Tableau 12. Distribution des tessons par type céramique entre le dépôt de la maison 21.12 et le lot 25G13D4

Type céramique	Dépôt de la maison		25G13D4	
T.C.G. glaçure brune	57	18.50 p.100	18	9.18 p.100
T.C.G. glaçure verte	13	4.22 p.100	11	5.61 p.100
T.C.G. française St-Onge	2	0.64 p.100		
T.C.G. française	12	3.89 p.100	2	1.02 p.100
Staffordshire slipware	12	3.89 p.100	2	1.02 p.100
Terre cuite des maritimes	1	0.32 p.100		
Faïence française	17	5.51 p.100	2	1.02 p.100
Faïence anglaise	4	1.29 p.100		
Cream colored Earthenware				
Creamware	162	52.59 p.100	118	60.20 p.100
Pearlware	18	5.84 p.100		
Terre cuite fine blanche	6	1.94 p.100	10	5.10 p.100
Grès salin blanc	11	3.57 p.100	1	0.51 p.100
Porcelaine française				
Porcelaine anglaise				
Porcelaine chinoise	3	0.97 p.100		
Terre cuite jaune				
Total	308	100 p. 100	196	100 p. 100

Fig. 1 Plan du secteur de la "fonderie" fouillé en 1977.
Haut fourneau, forges du Saint-Maurice.

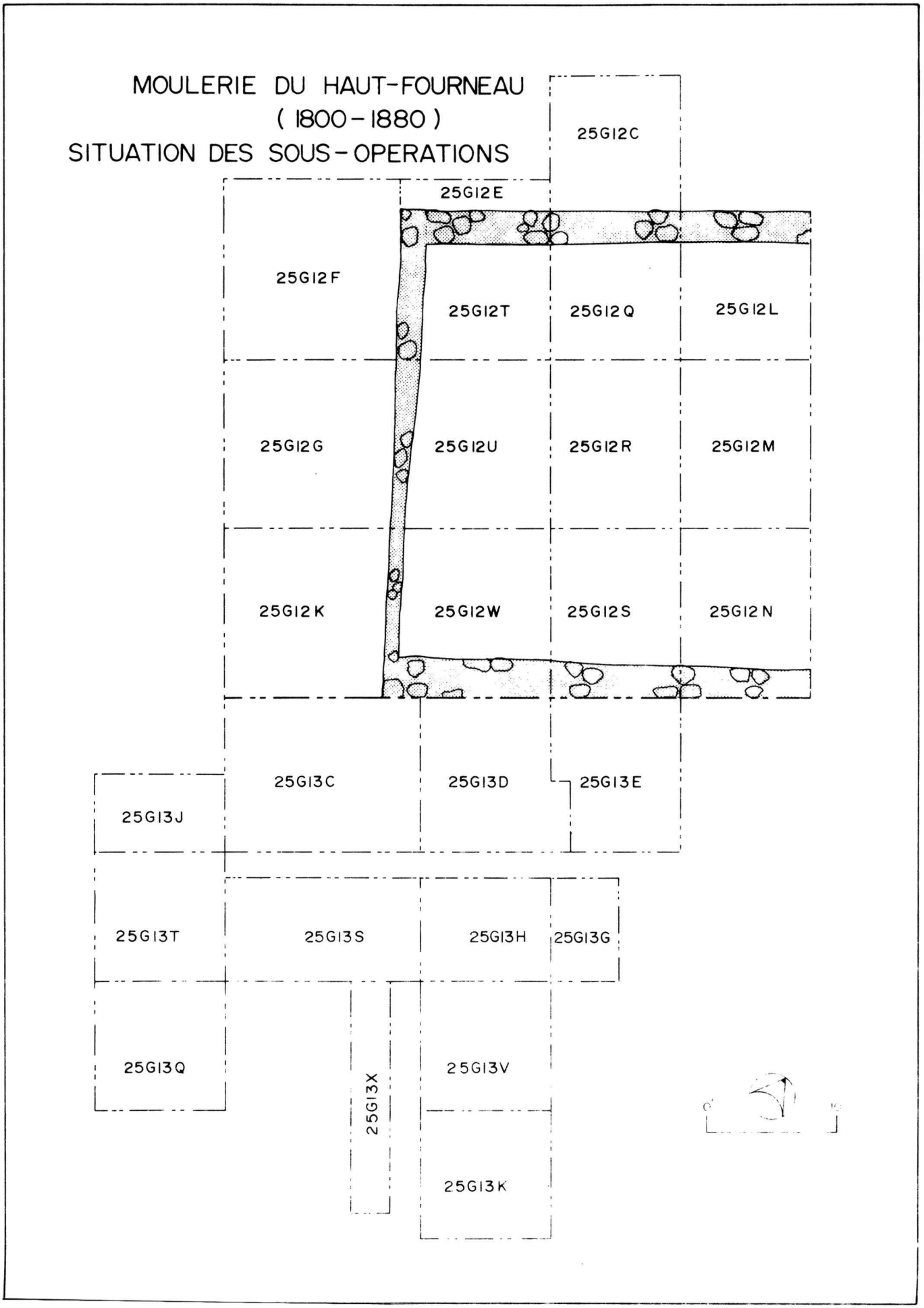

MOULERIE DU HAUT-FOURNEAU
(1800-1880)
SITUATION DES SOUS-OPERATIONS
25G12C
25G12E
25G12F
25G12T
25G12Q
25G12L
25G12G
25G12U
25G12R
25G12M
25G12K
25G12W
25G12S
25G12N
25G13C
25G13D
25G13E
25G13J
25G13T
25G13S
25G13H
25G13G
25G13Q
25G13X
25G13V
25G13K

Fig. 2 Plan des structures mises au jour en 1977 lors de la fouille de la maison 21.12. Haut fourneau, forges du Saint-Maurice.

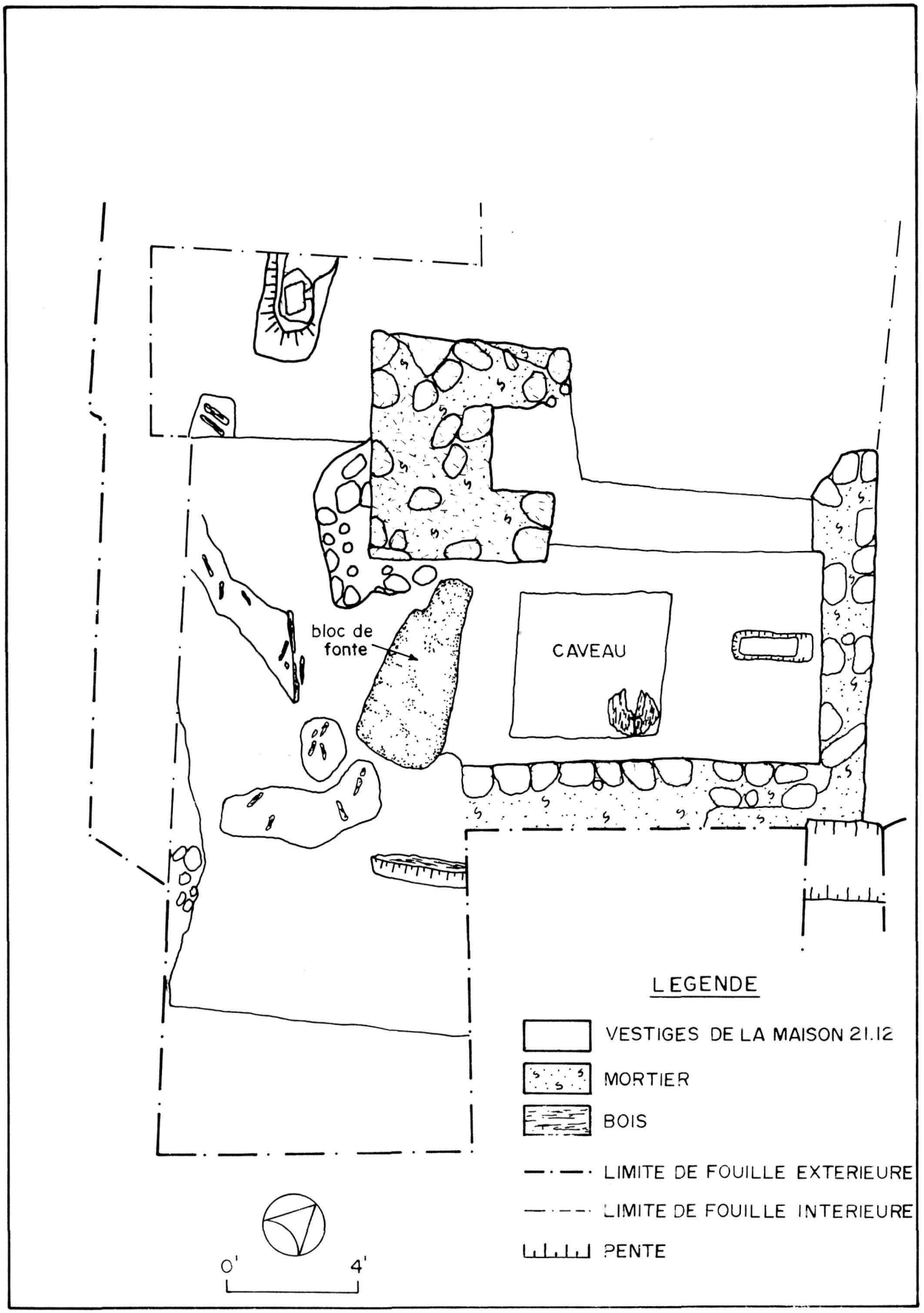

bloc de fonte
CAVEAU
LEGENDE
VESTIGES DE LA MAISON 21.12
MORTIER
BOIS
LIMITE DE FOUILLE EXTERIEURE
LIMITE DE FOUILLE INTERIEURE
PENTE
0'
4'

Fig. 3 Secteur 25G12-13 vue vers le nord. Au fond, la dernière fonderie avec ses fosses de moulage; au centre, les vestiges d'une structure de brique avec voie ferrée; en avant, les vestiges de la petite maison dite du mouleur (21.12) et bloc de fonte. Haut fourneau, forges du Saint-Maurice.

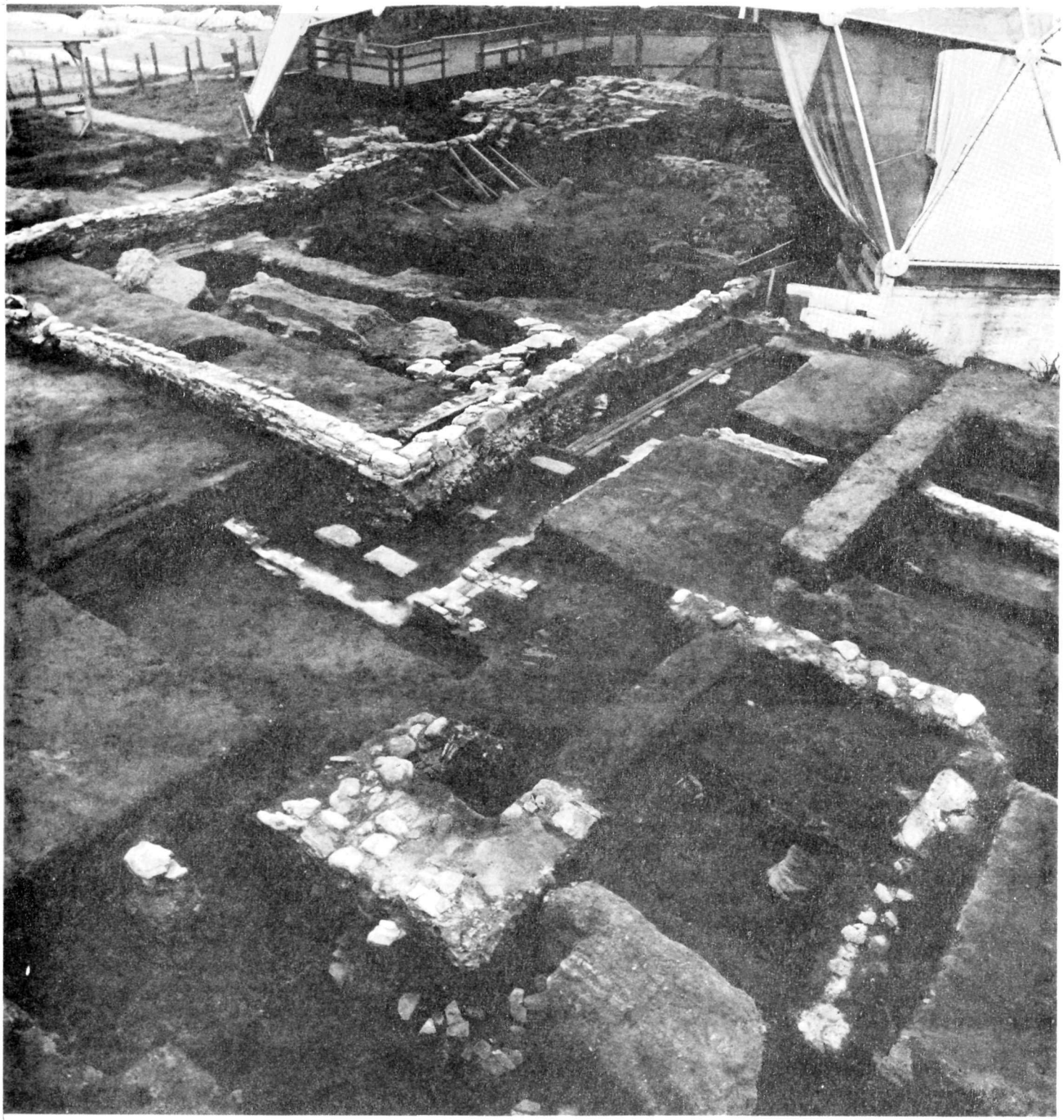


Fig. 4 Secteur 25G12-13 vue vers le nord-ouest. Structure de la maison dite du mouleur (21.12). Haut fourneau, forges du Saint-Maurice.

Fig. 5 Secteur 25G13-14 vue vers le sud. Structure de la maison dite du mouleur (21.12). Haut fourneau, forges du Saint-Maurice.

Fig. 6 Secteur 25G13S6. Poutre délimitant le caveau au sud. Section du solage de la maison dite du mouleur (21.12). Haut fourneau, forges du Saint-Maurice.

Fig. 7 Secteur 25G13T3. Bloc de fonte et coquille de boulet de canon in situ. Haut fourneau, forges du Saint-Maurice.

Fig. 8 Secteur 25G13S10. Couvercle de baril découvert au fond du caveau dans le coin sud-est. Haut fourneau, forges du Saint-Maurice.

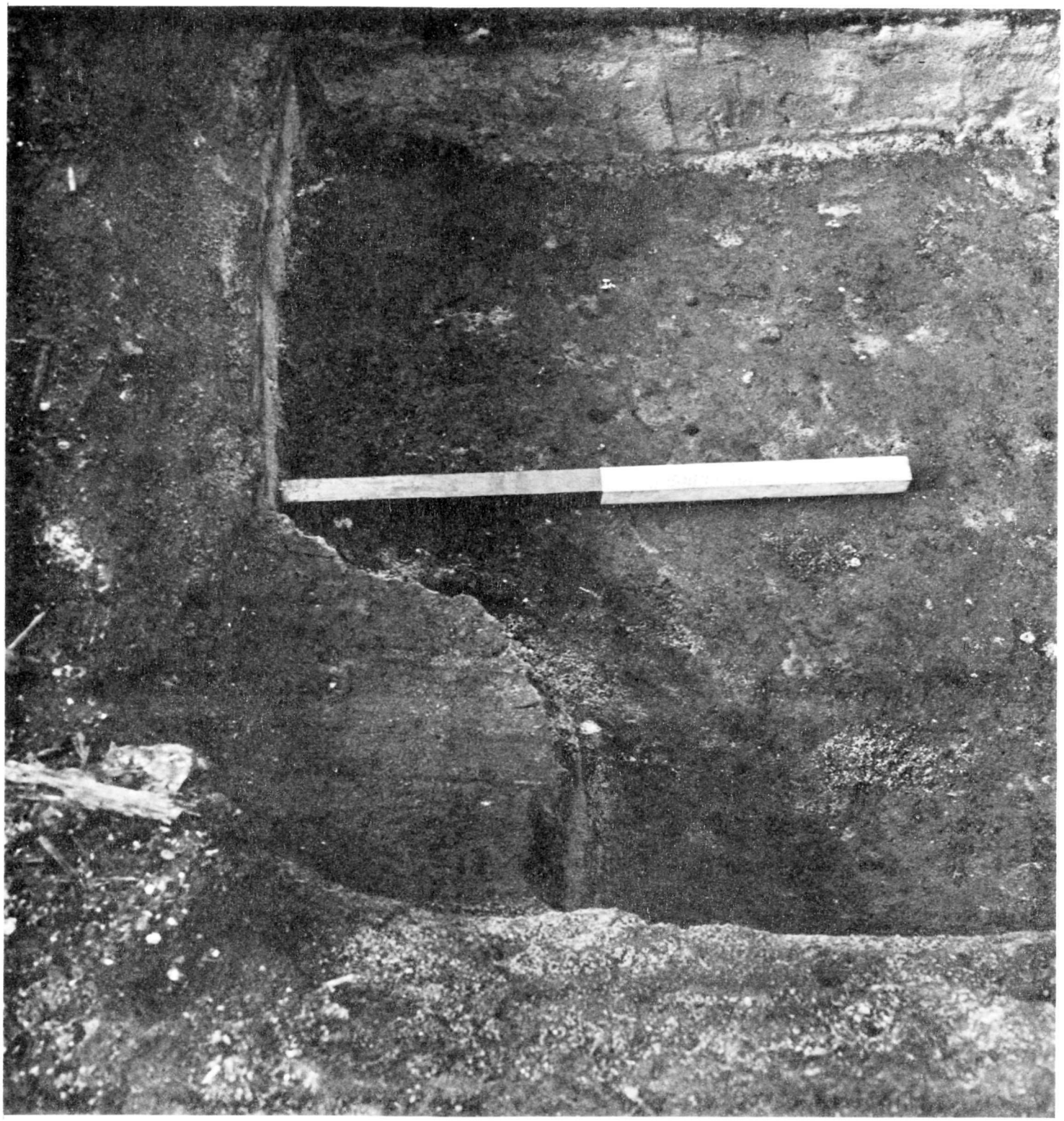


Fig. 9 25G13S7-2Q. Plaque de poêle française trouvée dans le caveau de la maison 21.12.

Fig. 10 Les Vieilles Forges. Détail de la carte de Murray de la région de Trois-Rivières faite en 1760.

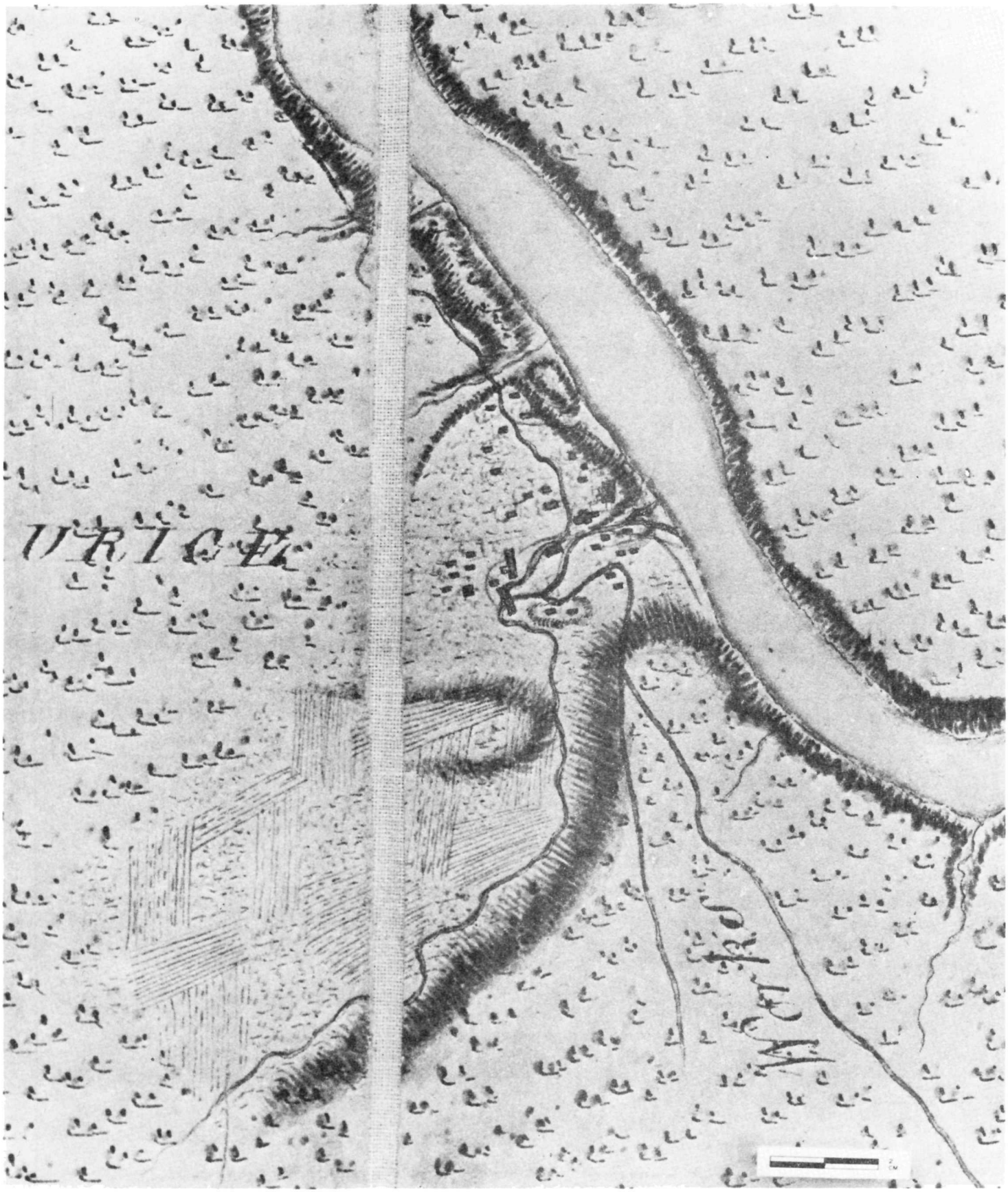
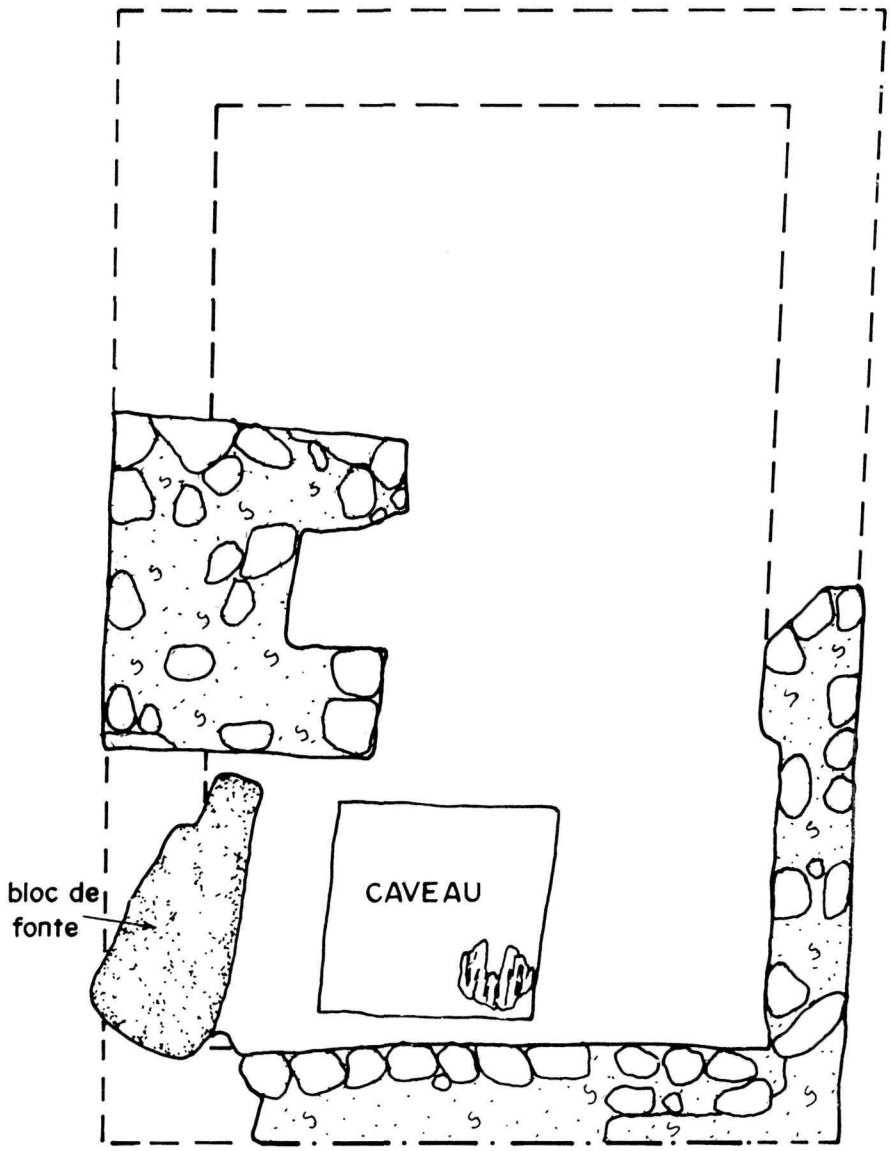

URICH

Fig. 11 Hypothèse n° 1. Maison de 16 pi par 24 pi avec cheminée sur le mur de la façade ouest.

HYPOTHESE N° I

Maison de 16' X 24' avec cheminée sur le mur de la façade OUEST



LEGENDE

VESTIGES DE LA MAISON 21.12

MORTIER

BOIS

LIMITE DE FOUILLE EXTERIEURE

TRACE SUPPOSE

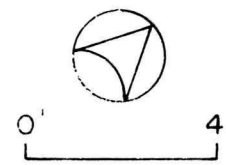
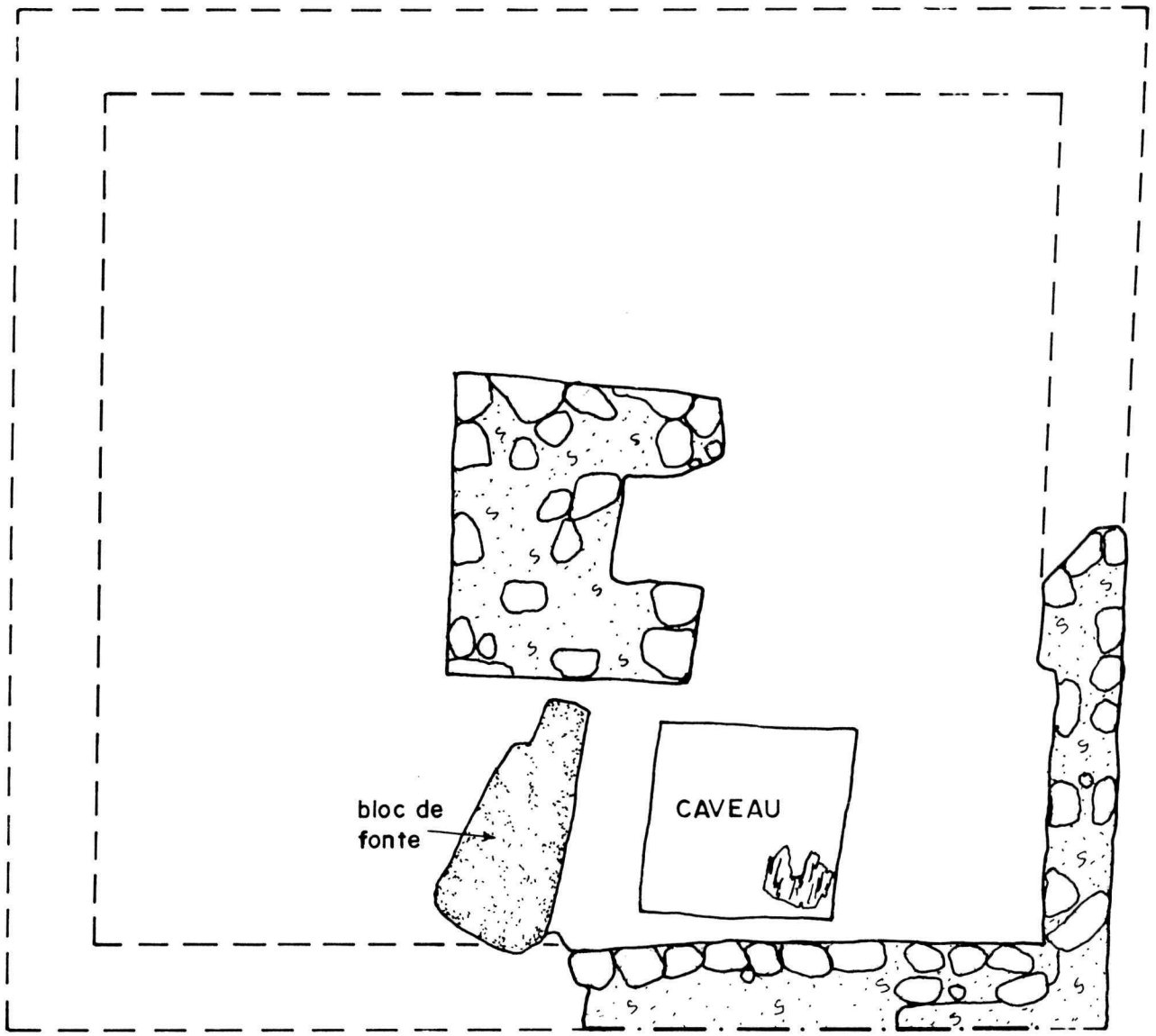


Fig. 12 Hypothèse n° 2. Maison plus ou moins carrée de 24 pieds par 26 pieds avec cheminée centrale à un seul âtre.

HYPOTHESE N° 2

Maison de 26'X24' avec cheminée centrale



LEGENDE

VESTIGES DE LA MAISON 21.12

MORTIER

BOIS

LIMITE DE FOUILLE EXTERIEURE

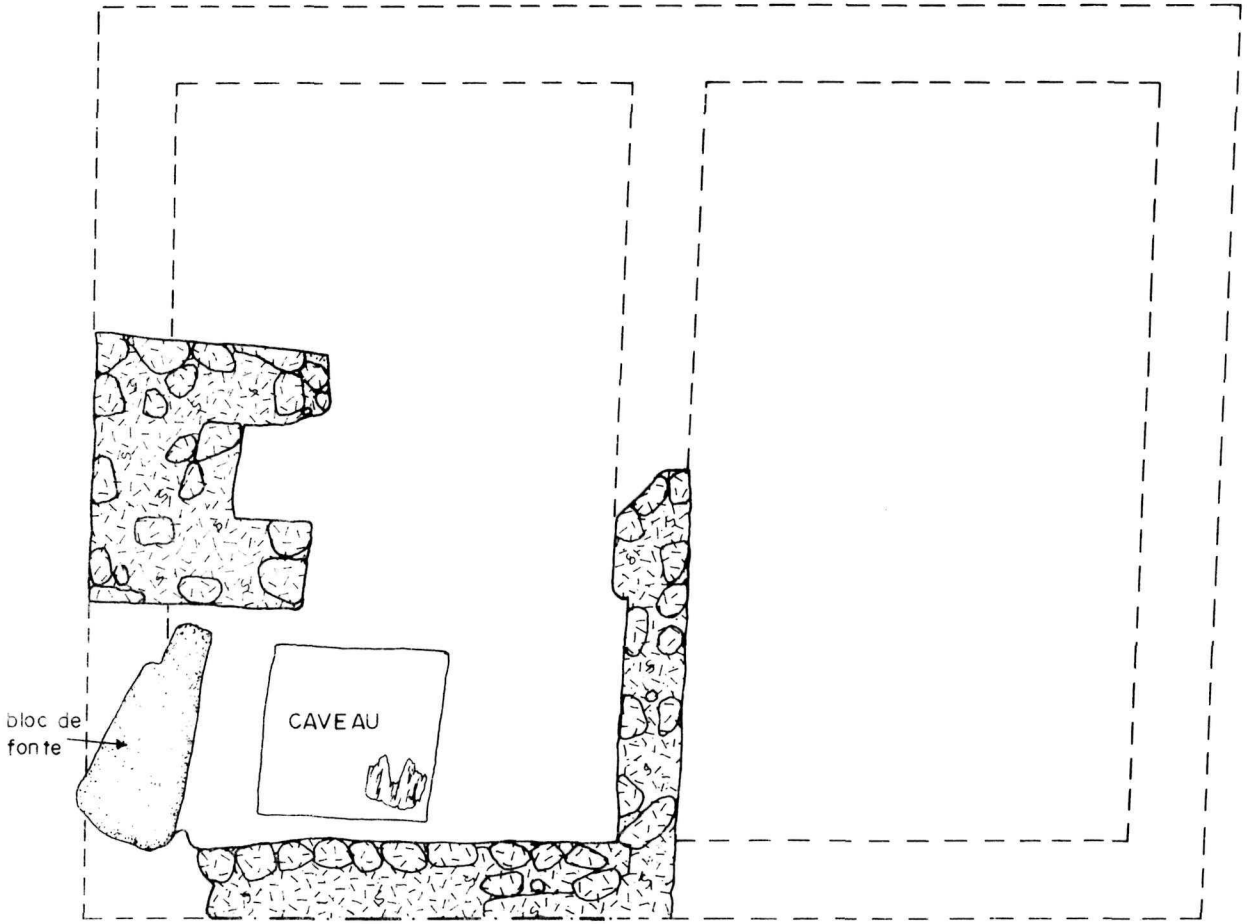
TRACE SUPPOSE

0' 4'

Fig. 13 Hypothèse n° 3. Maison de 24 pieds par 29.5 pieds avec cheminée sur le mur pignon et mur de refend.

HYPOTHESE N°3

Maison de 24' X 29.5' avec cheminée sur le mur pignon et le mur de refend



LEGENDE

- VESTIGES DE LA MAISON 21.12
- MORTIER
- BOIS
- LIMITE DE FOUILLE EXTERIEURE
- TRACE SUPPOSE

0' 5'

Fig. 14 25G13S4-5Q. Clou à tête rosacée dont la pointe a été recourbée en crochet.

Fig. 15 25G13T3-41Q. Idem.

Fig. 16 25G13J1-23Q. Deux clous à tête rosacée avec la pointe recourbée en crochet.

Fig. 17 25G13T3-43Q. Clou à tête ronde et plate dont la pointe forme un oeil.

Fig. 18 25G13S7-9Q. Clou à tête rosacée dont la pointe forme un crochet.

Fig. 19 25G13S6-17Q. 5 clous à tête rosacée et bout pointu. Clou à bardeau.

Fig. 20 25G13T3-44Q. 9 clous à tête ronde et plate. Clou à ardoiser le toit.

Fig. 21 25G13S7-11Q. 3 clous à tête ronde et plate. Clou à baril et tonneau.

Fig. 22 25G13S6-16Q. 6 clous à tête rosacée. Clou à latter et voliger.

Fig. 23 25G13S7-10Q. 5 clous à charrette. Clou sans tête et à tige plate ou carrée.

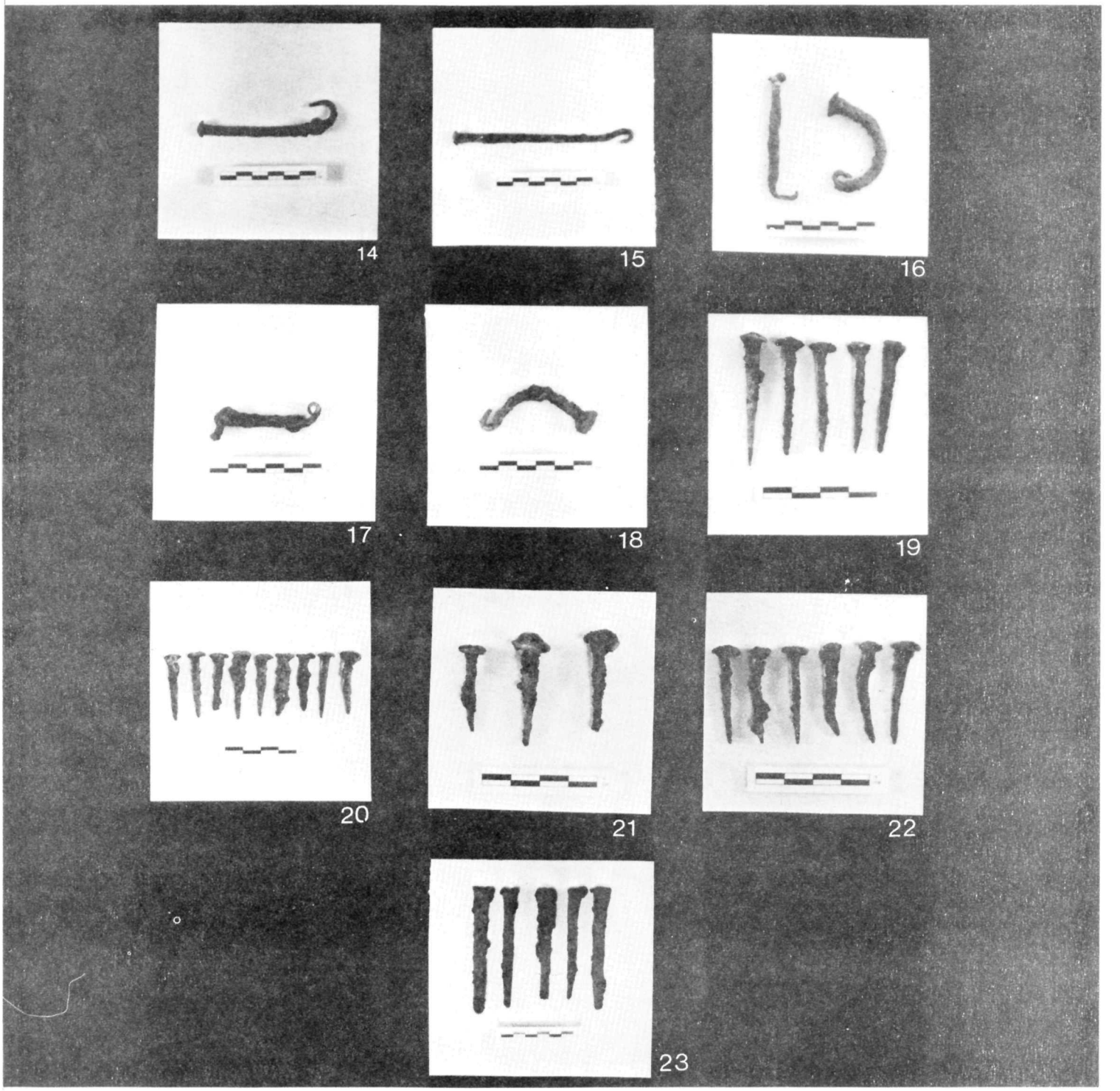
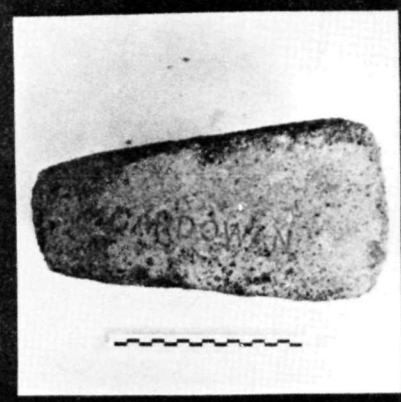

14
15
16
17
18
19
20
21
22
23

Fig. 24 25G13T3-40Q. Brique d'arche voûtée de couleur rose.

Fig. 25 25G13T3-39Q. Fragment d'une brique RAMSAY.

Fig. 26 25G13T3-43Q. Fragment d'ardoise.



24

25

26

Fig. 27 25G13S1-2Q. Boulon avec son écrou.

Fig. 28 25G13S3-3Q. Rondelle.

Fig. 29 25G13T3-16Q. Oeil.

Fig. 30 25G13S6-9Q. Crampon.

Fig. 31 25G13S4-2Q. Piton.

Fig. 32 25G13T3-17Q. Piton.

Fig. 33 25G13S6-7Q. Penture de porte.

Fig. 34 25G13J1-8Q. Crochet avec son piton.

Fig. 35 25G13S7-1Q. Penture de porte avec un clou.

Fig. 36 25G13S7-1Q. Vue de côté.

Fig. 37 25G13S3-2Q. Platine de porte avec un de ses clous.

Fig. 38 25G13T3-7Q. Gong de porte.

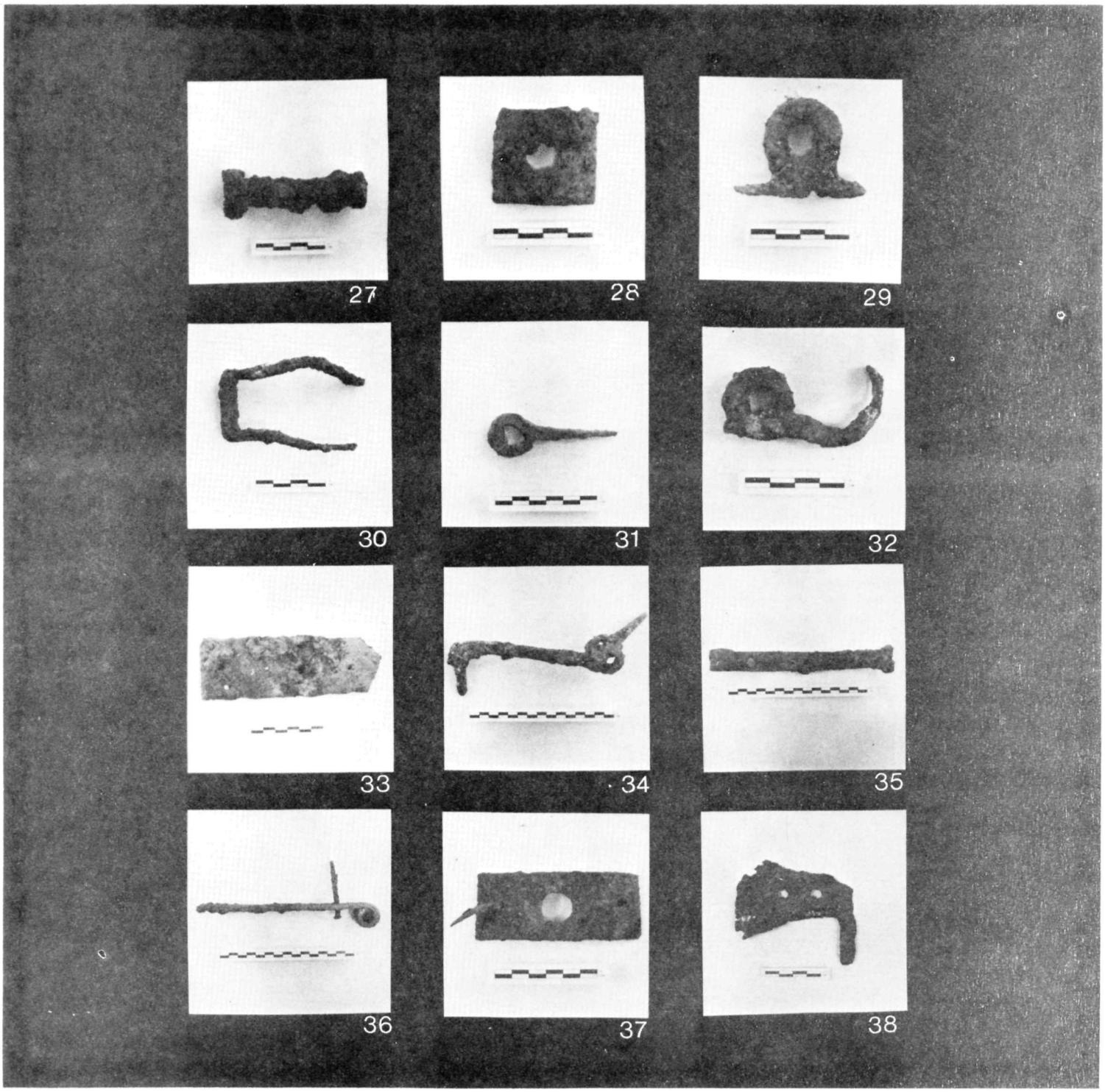

27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38

Fig. 39 25G13S6-6Q. Boulet de canon des forges du Saint-Maurice.

Fig. 40 25G13T3-15Q. Coquille de moule à boulet de canon. Partie mâle d'un moule à un boulet. Les forges du Saint-Maurice.

Fig. 41 25G13S11-1Q. Coquille de moule à boulets de canon. Partie mâle d'un moule à deux boulets. Les forges du Saint-Maurice.

Fig. 42 25G13T3-10Q. Coquille de moule à boulets de canon. Partie femelle d'un moule à trois boulets. Les forges du Saint-Maurice.

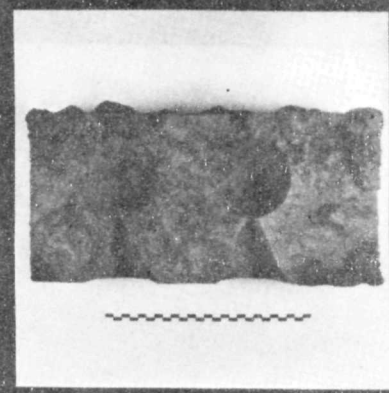
Fig. 43 25G13T3-11Q. Coquille de moule à boulets de canon. Partie femelle d'un moule à trois boulets. Les forges du Saint-Maurice.

Fig. 44 25G13T3-9Q. Coquille de moule à boulets de canon. Partie mâle d'un moule à deux boulets. Les forges du Saint-Maurice.

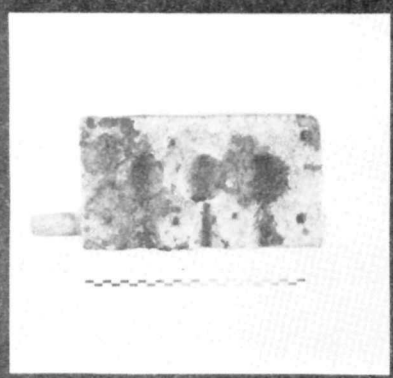
Fig. 45 25G13T3-12Q. Coquille de moule à boulets de canon. Partie mâle d'un moule à trois boulets. Les forges du Saint-Maurice.

39

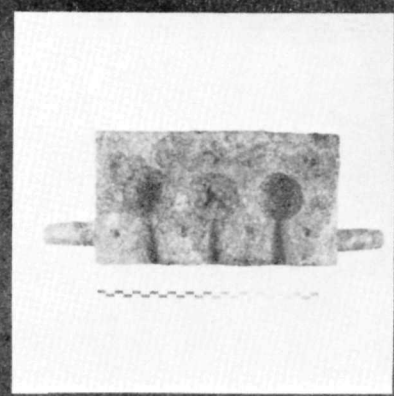
40



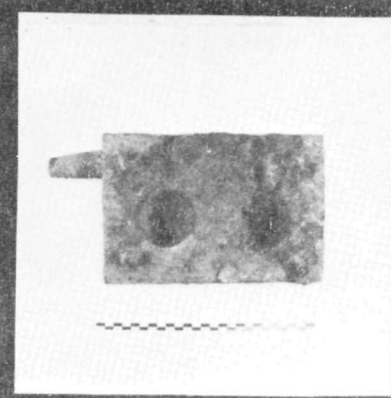
41



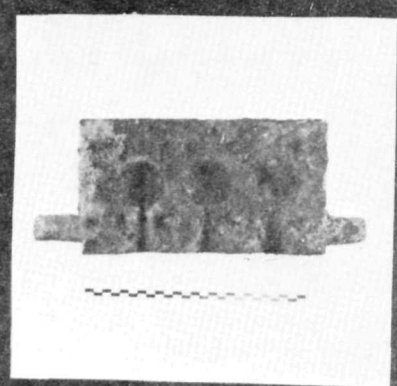
42



43



44



45

Fig. 46 25G13S1-1Q. Crochet de coffre de moulage.
Les forges du Saint-Maurice.

Fig. 47 25G13S2-1Q. Crochet de coffre de moulage.
Les forges du Saint-Maurice.

Fig. 48 25G13T3-8Q. Crochet de coffre de moulage.
Les forges du Saint-Maurice.

Fig. 49 25G13J1-4Q. Crochet de coffre de moulage.
Les forges du Saint-Maurice.

46

47

48

49

Fig. 50 25G13S4-3Q. Fragments d'un contenant en fonte. Les forges du Saint-Maurice.

Fig. 51 25G13T1-2Q. Fragment d'un rebord de couvercle de théière. Les forges du Saint-Maurice.

Fig. 52, 53 25G13T2-3Q. Fragment d'un couvercle de contenant en fonte. Extérieur et intérieur. Les forges du Saint-Maurice.

Fig. 54 25G13S4-4Q. Fragment d'un rebord de contenant en fonte. Les forges du Saint-Maurice.

Fig. 55 25G13S2-2Q. Anse de contenant en fonte. Les forges du Saint-Maurice.

Fig. 56 25G13S6-8Q. Clenche d'une porte de poêle. Les forges du Saint-Maurice.

Fig. 57 25G13T2-6Q. Fragment d'un creuset en graphite. Les forges du Saint-Maurice.

Fig. 58 25G13J1-21Q. Deux fragments d'un creuset en graphite. Les forges du Saint-Maurice.

Fig. 59 25G13J2-1Q. Fragments de noyau de moule en sable. Les forges du Saint-Maurice.

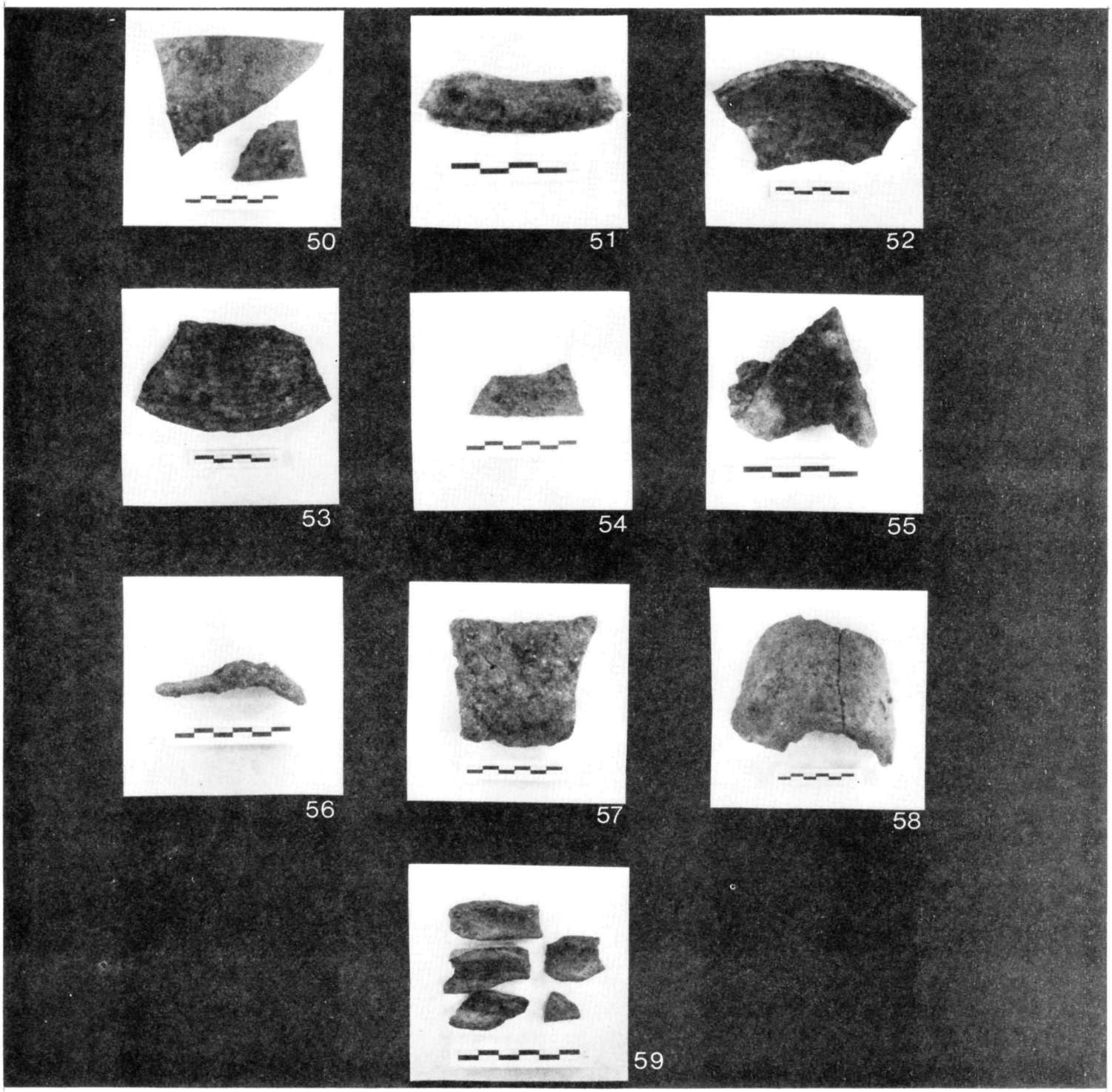

50
51
52
53
54
55
56
57
58
59

Fig. 60 25G13T2-1Q. Poinçon fabriqué à partir d'une lime carrée. Les forges du Saint-Maurice.

Fig. 61 25G13T1-3Q. Partie d'une lime demi-ronde à double taille et taille douce.

Fig. 62 25G13T1-4Q. Partie d'un mécanisme de couteau pliant.

Fig. 63 25G13J1-6Q. Deux fragments de fonte. Objets ratés.

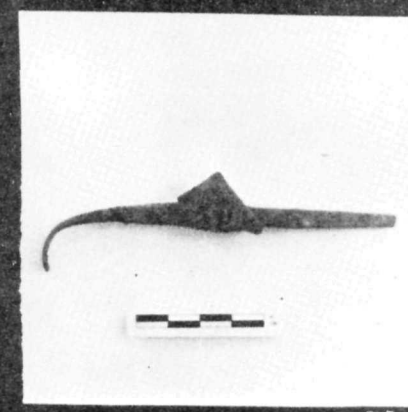
Fig. 64 25G13J1-7Q. Retaille de fer.

Fig. 65 25G13J1-3Q. Feuille de laiton découpée aux ciseaux.

Fig. 66 25G13T2-2Q. Fragment d'objet de fonte raté. Les forges du Saint-Maurice.

60

61



62

63

64

65

66

Fig. 67 25G13T3-22Q. Fragment de manche en os d'une fourchette. Couleur verte. Extérieur.

Fig. 68 25G13T3-22Q. Vu de l'intérieur.

Fig. 69 25G13T1-1Q. Couteau pliant avec plaque d'os sur le manche.

Fig. 70 25G13J1-2Q. Couteau pliant dont le manche est décoré de motifs floraux en relief.

Fig. 71 25G13S3-1Q. Couteau pliant avec plaque en os décoré sur le manche.

Fig. 72 25G13S6-4Q. Lame et épaule d'un couteau pliant.

Fig. 73 25G13J1-5Q. Couteau pliant avec plaque en os uni sur le manche.

Fig. 74 25G13J1-15Q. Lame d'un couteau à gaine. Le manche était en bois et retenu par du fil de laiton.

Fig. 75 25G13T2-4Q. Couteau de table dont le manche en os est fixé par trois rivets.

Fig. 76 25G13S4-1Q. Fourchette en fer à 4 dents.

Fig. 77 25G13S7-7Q. Bout d'un manche de cuillère ou de fourchette en étain.

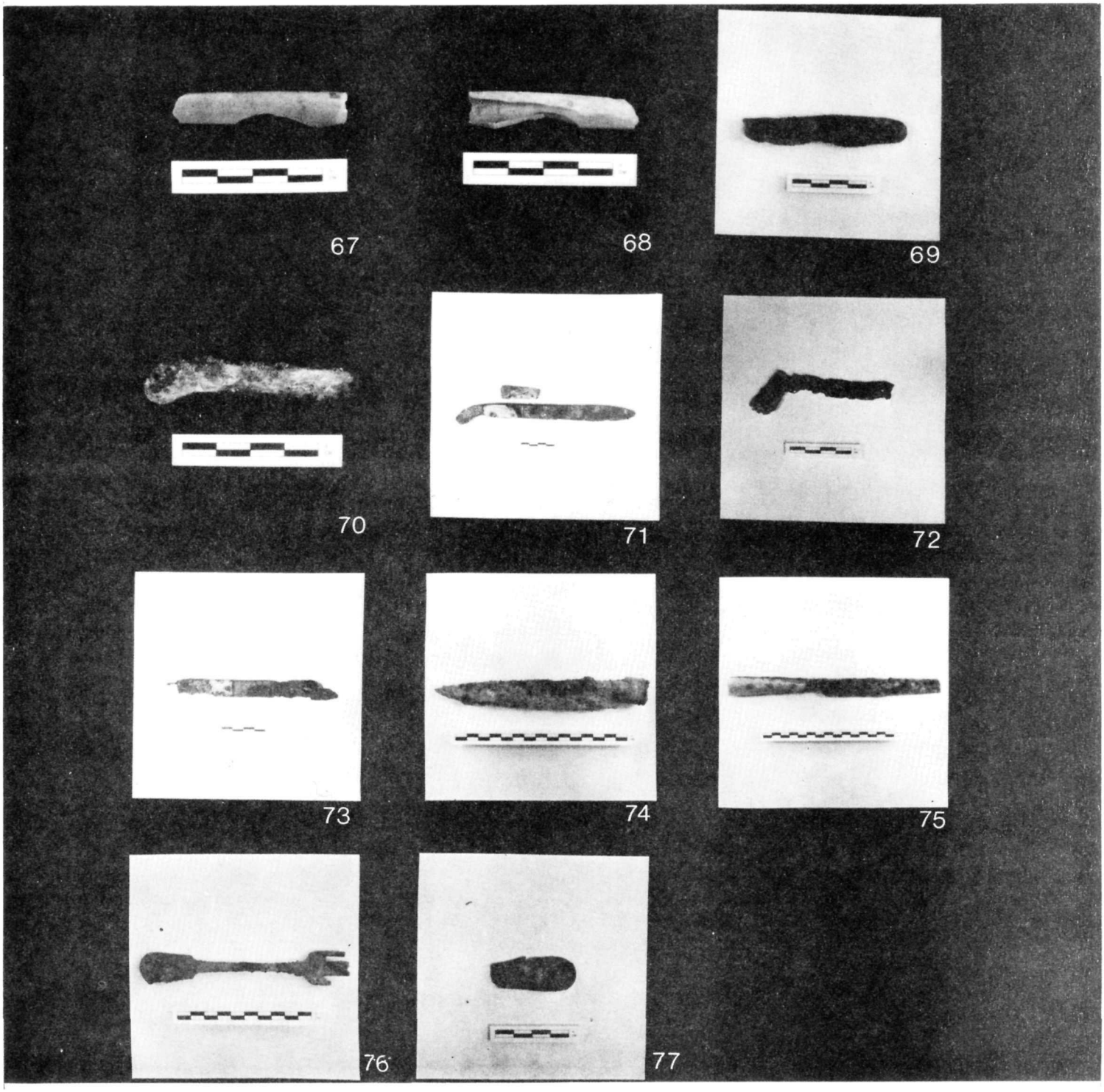

67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77

Fig. 78 25G13J1-10Q. Trois fragments d'un contenant en étain.

Fig. 79 25G13T3-36Q. Tige de verre à pied "air twist".

Fig. 80 25G13J1-18Q. Neuf fragments de verre "pattern mold".

Fig. 81 25G13J1-22Q. Rebord d'une assiette en grès salin blanc. 1750-1770.

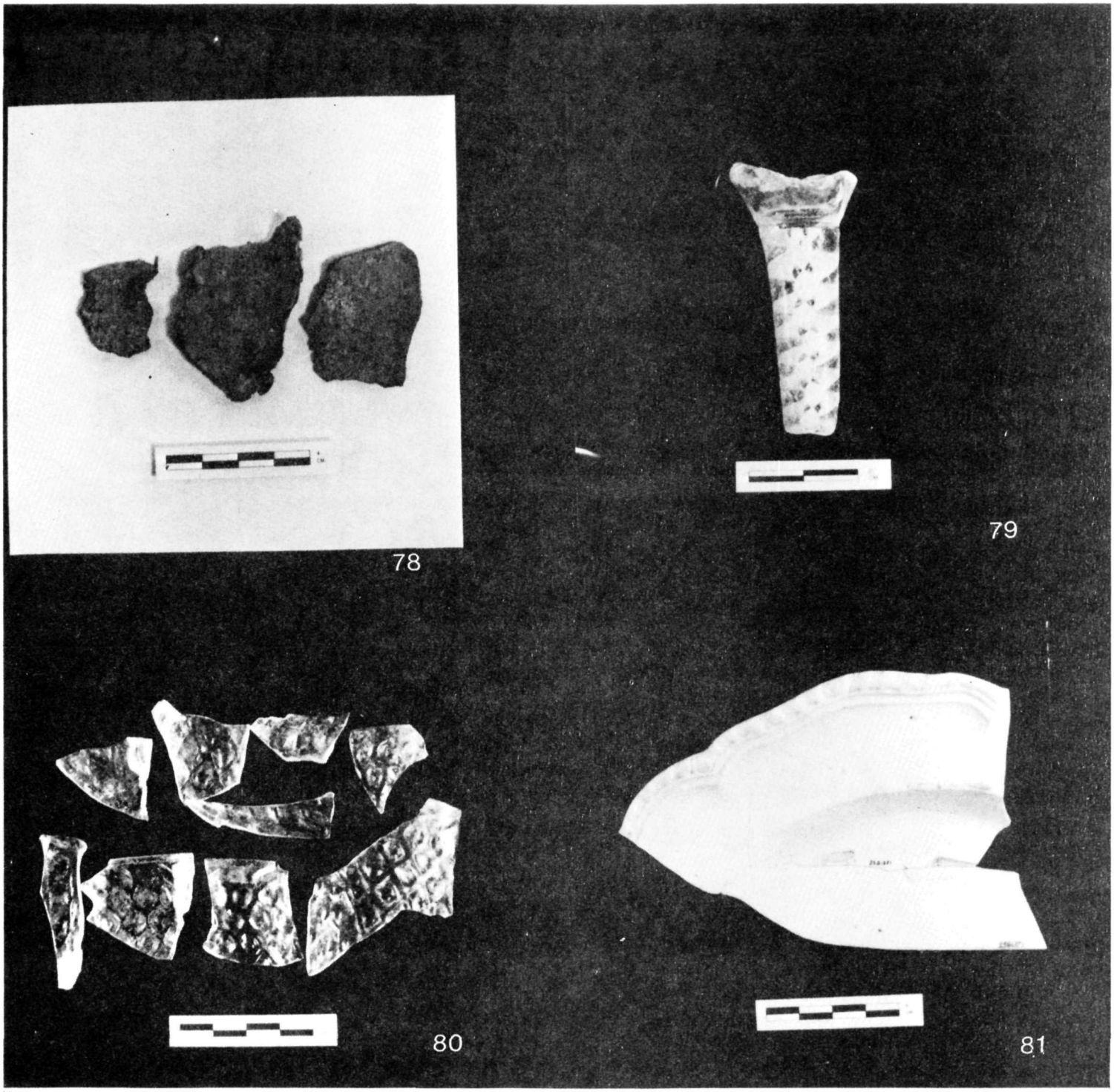

78
79
80
81

Fig. 82 25G13J1-20Q. Fragment de silex à batte-feu.

Fig. 83 25G13J1-19Q. Eclat de silex.

Fig. 84 25G13J1-11Q. Pierre polie ayant pu servir d'aiguisoir.

Fig. 85 25G13T3-20Q. Pierre polie formée dans les marmites du diable.

Fig. 86 25G13T3-13Q et 14Q. Fossiles.

Fig. 87 25G13S3-4Q. Fragment d'un fourneau de pipe W.G. 1760-1781.

Fig. 88 25G13S1-3Q. Fourneau de pipe à effigie.

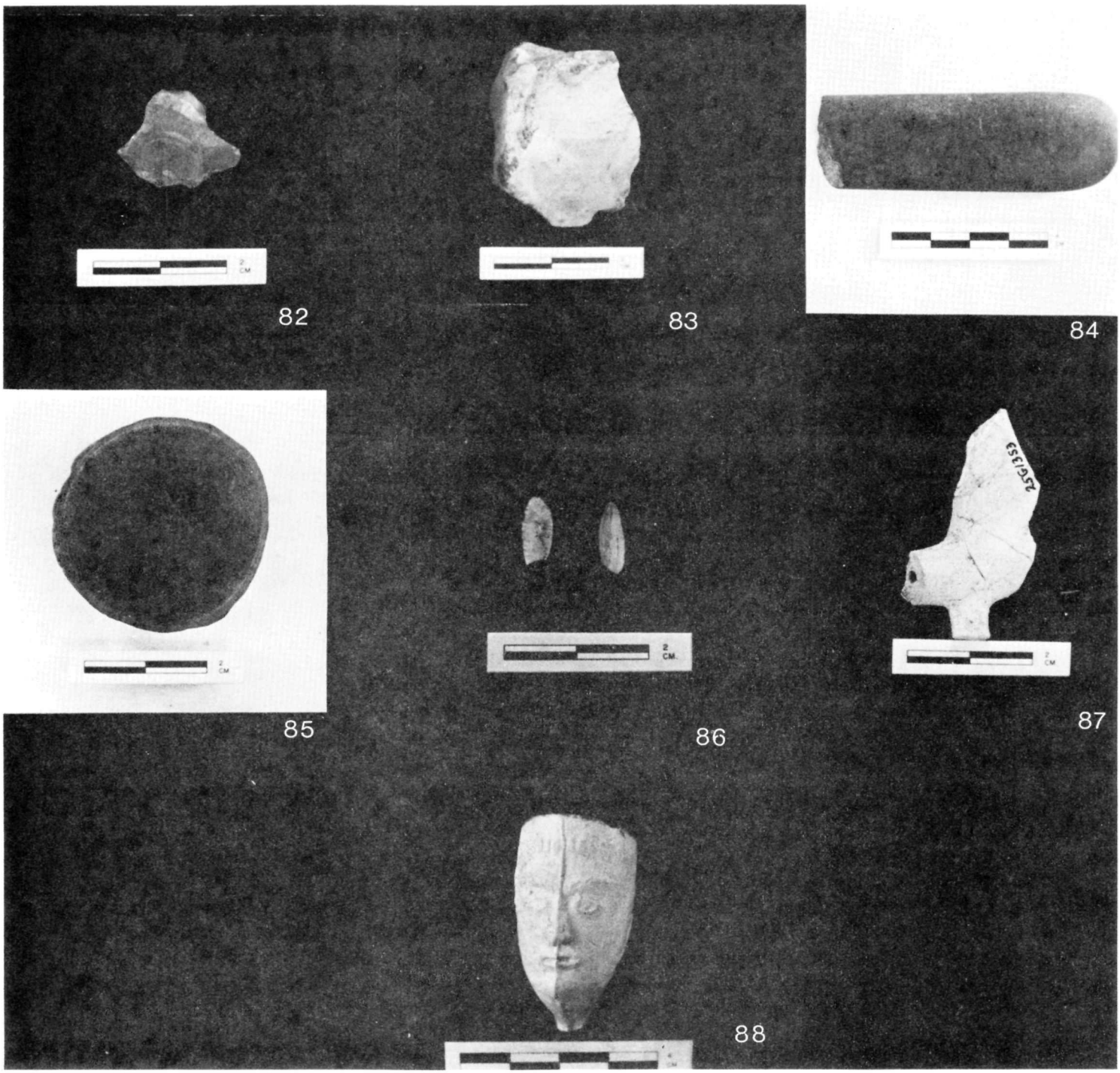

82
83
84
85
86
87
88

Fig. 89 25G13T3-1Q. Bague en laiton avec 7 perles de verre. 1750-1780.

Fig. 90 25G13S6-13Q. Fragments d'une bague en laiton avec perles de verre. 1750-1780.

Fig. 91 25G13S6-3Q. Bouton de manchette. Cuivre jaune pour le chaînon et cuivre rouge pour les boutons. Après 1750.

Fig. 92 25G13T3-25Q. Anneau en laiton.

Fig. 93 25G13T3-24Q. Anneau en laiton.

Fig. 94 25G13T3-26Q. Bouton de manchette en laiton avec perles de verre. 1760-1780.

Fig. 95 25G13J1-17Q. Fragment d'une boucle de ceinture en laiton.

Fig. 96 25G13J1-16Q. Boucle de ceinture en laiton et décorée d'une fleur de lys.

Fig. 97 25G13T3-23Q. Fragment d'une boucle de soulier en laiton.

Fig. 98 25G13T3-27Q. Bout d'un chapelet de perles de verre noire et blanche. 1700-1750.

Fig. 99 25G13S6-14Q. Neuf perles de verre vert opaque. Chapelet ou collier. 1700-1750.

Fig. 100 25G13T3-28Q. Bille de terre cuite de couleur beige.

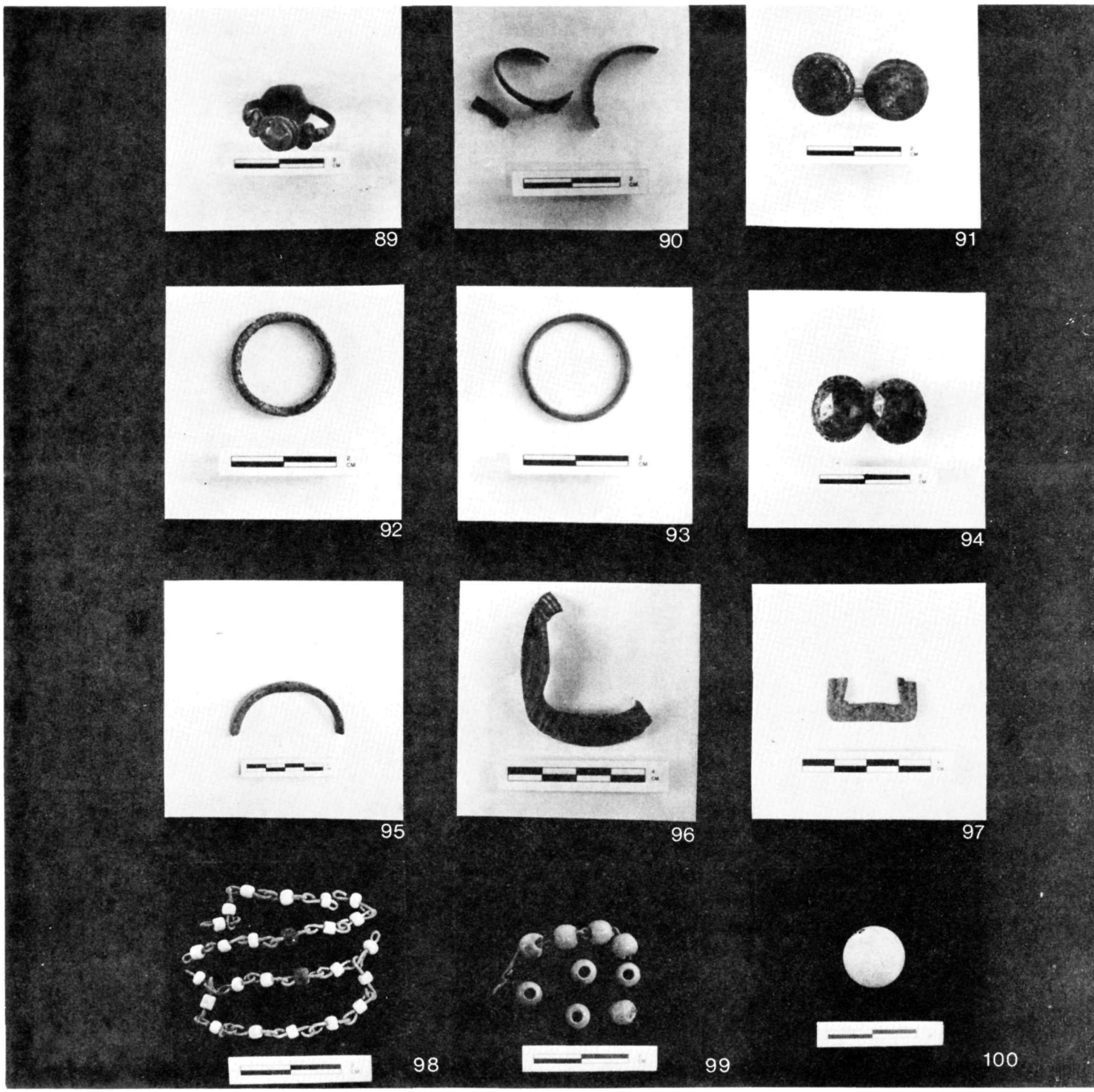

89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100

Fig. 101 25G13T3-18Q. Pièce de monnaie en cuivre. Demi-pence. Face: GEORGIUS 111 - REX.

Fig. 102 25G13T3-18Q. Demi-pence. Revers: BRITANNIA 177 (1772-1775).

Fig. 103 25G13T3-19Q. Pièce de monnaie en cuivre. Demi-pence. Face: GEORGIUS 111 - REX.

Fig. 104 25G13T3-19Q. Demi-pence. Revers: BRITANNIA 1766.

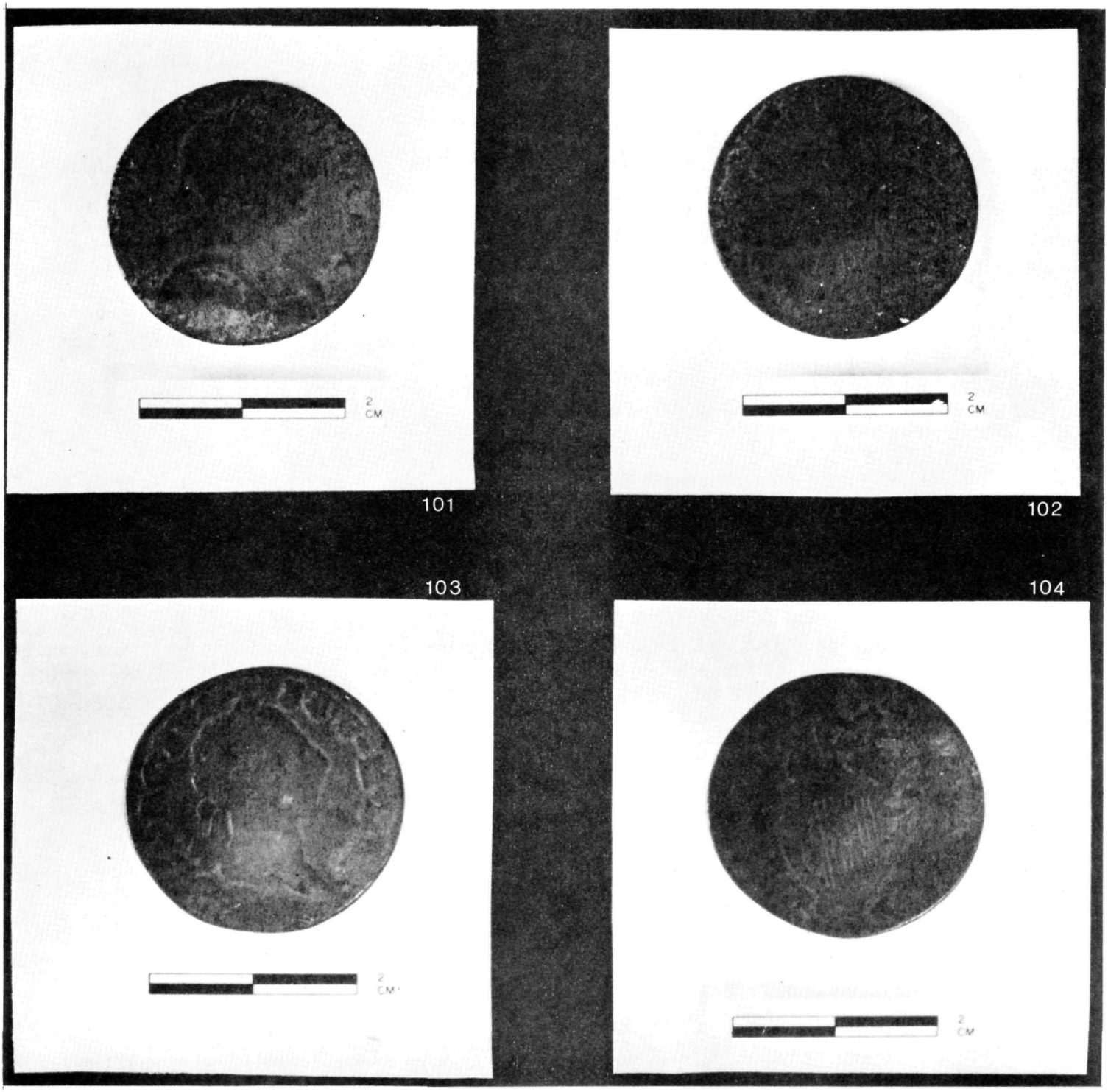

2
CM
101
2
CM
102
103
2
CM
104
2
CM

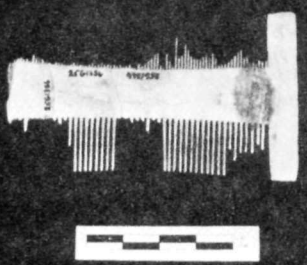
Fig. 105 25G13S6-10Q. Peigne double en os. 1740-1780.

Fig. 106 25G13J1-25Q. Fragment du bout d'un peigne en os.

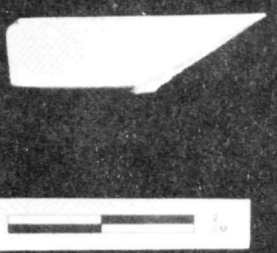
Fig. 107 25G13S6-11Q. Peigne double en os. 1740-1780.

Fig. 108 25G13T3-30Q. Bouton à trois éléments en laiton. Dos et couronne. 1740-1760.

Fig. 109 25G13T3-30Q. Idem. L'intérieur avec le "filler".



105



106

107

108

109

Fig. 110 25G13S6-1Q et 2Q. Bouton à trois éléments. Couronne en laiton; "filler" en glaise et dos en cuir.

Fig. 111 25G13S6-1Q et 2Q. Dessin d'un bouton à trois éléments.

2
CM.

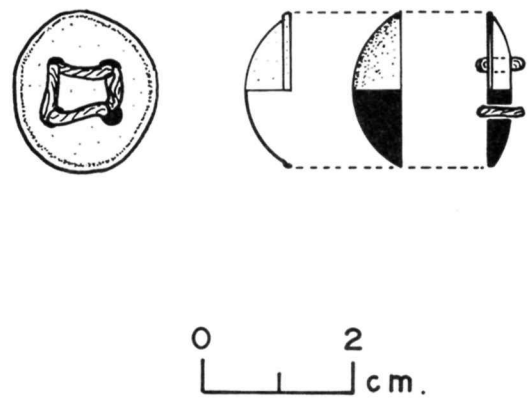

0
2
cm.

Fig. 112 25G13T3-29Q. Dos d'un bouton en étain. Intérieur.

Fig. 113 25G13T3-29Q. Idem. Extérieur. Bouton à trois éléments.

Fig. 114 25G13S6-12Q. Fragment de couronne en laiton d'un bouton à trois éléments. 1760-1781.

Fig. 115 25G13S7-6Q. Bouton en laiton. 1750-1780.

Fig. 116 25G13S7-4Q. Bouton en laiton plaqué argent.

Fig. 117 25G13S7-4Q. Idem. Revers H.T. et D. PLATED.

Fig. 118 25G13T3-31Q. Bouton en laiton plaqué argent.

Fig. 119 25G13T3-2Q. Bouton en laiton avec motif décoratif de couronnes et une rose.

Fig. 120 25G13S7-5Q. Bouton en laiton. 1700-1765.

Fig. 121 25G13S7-5Q. Idem. Attache.

Fig. 122 25G13T3-4Q. Bouton en laiton. Motif décoratif oval recouvert de fer. 1761-1781.

Fig. 123 25G13T3-3Q. Bouton en laiton. Motif décoratif "Paisley". 1761-1781.

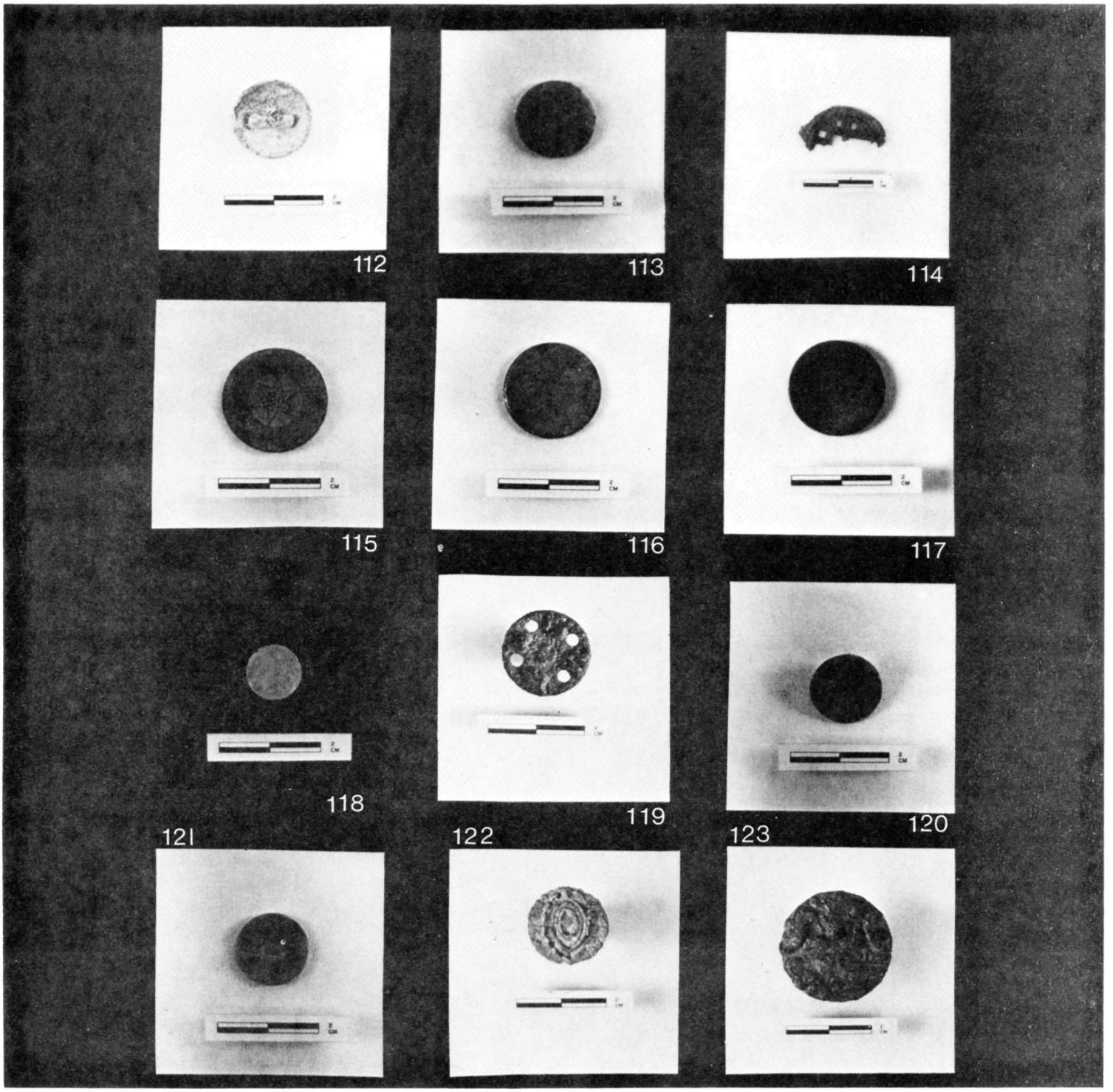

112
113
114
115
116
117
118
119
120
121
122
123

Fig. 124 25G13T3-33Q. Dos de bouton à trois éléments en os. Manufacturé.

Fig. 125 25G13S7-3Q. Dos de bouton à trois éléments en os. 1750-1780.

Fig. 126 25G13S12-1Q. Dos en os de bouton à trois éléments. 1750-1780.

Fig. 127 25G13T3-5Q. Dos en os de bouton à trois éléments. 1750-1780.

Fig. 128 25G13T3-32Q. Dos en os de bouton à trois éléments. Trois trous.

Fig. 129 25G13T3-35Q. Dos en os de bouton à trois éléments. 1750-1780.

Fig. 130 25G13T3-34Q. Dos en os de bouton à trois éléments. 1750-1780.

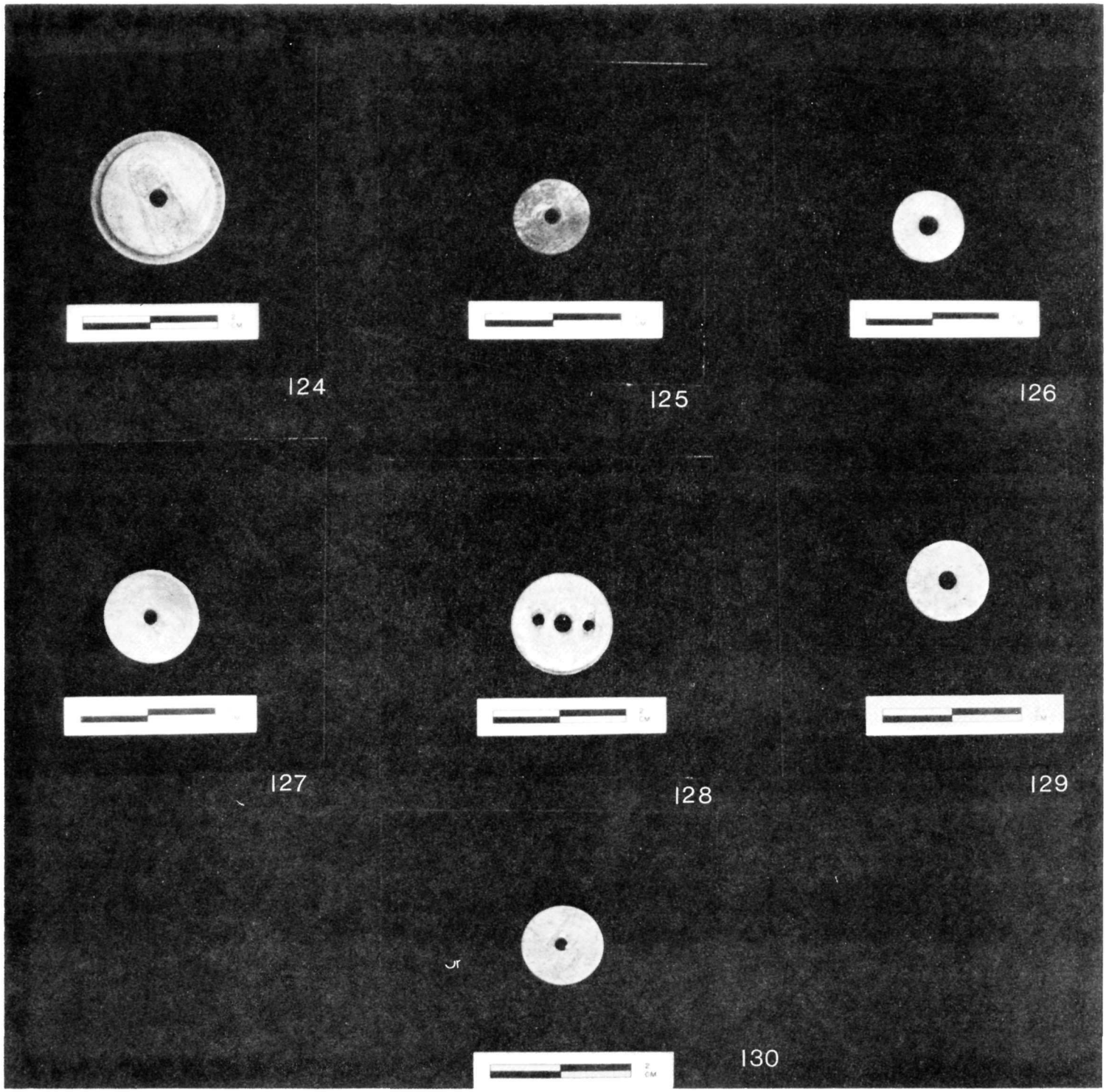

124
125
126
127
128
129
130

Fig. 131 25G13J1-14Q. Dé à coudre en laiton pour enfant. 1760-1780.

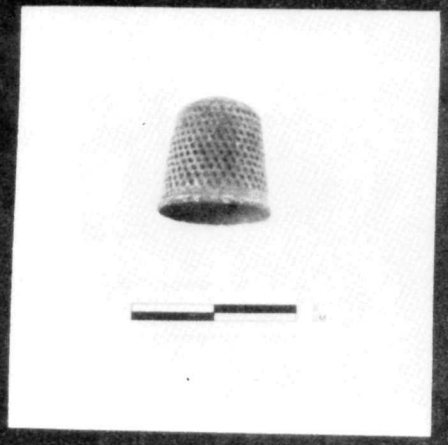
Fig. 132 25G13J1-13Q. Dé à coudre en laiton. 1760-1780.

Fig. 133 25G13S7-8Q. Dé à coudre en laiton. 1760-1780.

Fig. 134 25G13T3-21Q. Fragment d'une aiguille en os.

Fig. 135 25G13J1-12Q. Fragment d'une aiguille en os.

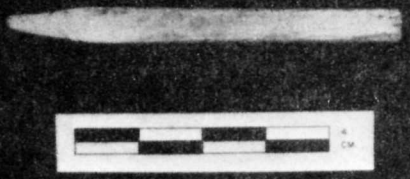
Fig. 136 25G13S8-1Q. Ciseau à couture en fer et plaqué laiton.



131

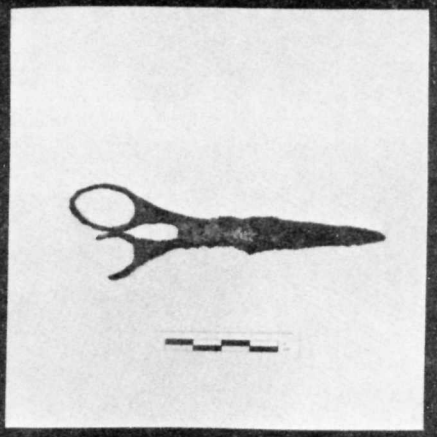
132

133



134

135



136